

AFFAIRES

LES LUNDIS DE L'ENTREPRISE

DSM Biologics: travaux suspendus pour un an

DENIS ARCAND

L'important projet d'agrandissement de DSM Biologics à Montréal, dont les travaux sont suspendus depuis l'automne dernier, ne pourra reprendre avant un an. Et d'ici là, les ingénieurs industriels de la firme doivent réviser le de-

sign de l'usine biopharmaceutique.

« Nous ne précipitons rien, parce que nous insistons sur la qualité de nos bioprocédés et sur la solidité de nos partenariats commerciaux. Mais nous allons relancer les travaux le plus tôt possible et ça se compte en trimestres, pas en années. On parle de moins d'un an »,

a déclaré André Bos, président de la firme canado-néerlandaise qui se spécialise dans la fabrication en sous-traitance de protéines pour médicaments (les ingrédients actifs des nouveaux médicaments issus du génie génétique).

« On observe plusieurs signes positifs sur le marché », a-t-il dit alors

qu'il était à San Francisco, où se tenait la semaine dernière Bio-2004, le congrès annuel de la Biotechnology Industry Organization, la rencontre la plus courue au monde dans le secteur.

DSM Biologics, qui a déjà une petite usine de protéines médicamenteuses à Montréal, a entrepris

au début de 2003 la construction d'une « usine à grande échelle » à côté de l'Institut de recherche en biotechnologies de Montréal. Mais le projet d'au moins 300 millions de dollars divisé en deux phases a été suspendu à l'automne 2003 quand l'industrie biotech — en particulier le marché de la fabrication en sous-traitance — a montré des signes de faiblesse. C'est un projet qui a suscité de grandes attentes au Québec, et la Société générale de financement (SGF) avait pris une participation importante.

« Mais les affaires vont bien maintenant, et le secteur nous traite bien », a dit M. Bos. Il note que DSM Biologics vient de signer un

► Voir DSM BIOLOGICS en page 2

AUJOURD'HUI

De l'hôpital à la Bourse

Notre portrait de PME cette semaine porte sur ORTHOsoft, une jeune entreprise montréalaise, qui suscite de plus en plus l'intérêt des investisseurs.

Page 3

Une crise royale

La Banque Royale sortira-t-elle intacte de la crise qu'elle a connue ? La gestion qu'elle en a faite a attiré autant les critiques que les éloges des experts.

Page 4

L'électricité au secours des régions?

Dans les pages Forum, le président de l'Association de l'aluminium du Canada remet en question les conclusions d'une étude de la firme Secor selon laquelle l'hydro-électricité est le premier facteur de développement des régions. Pour M. Van Houtte, ce rôle revient davantage aux grandes entreprises du secteur des richesses naturelles.

Page 6

Sainte-Catherine revampée

La rue Sainte-Catherine dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve connaît une véritable cure de jouvence avec l'implantation de 25 nouveaux commerces en un an.

Page 8

Libre-échange: des progrès

Les négociateurs de l'Union européenne et du Mercosur, le marché commun sud-américain, ont estimé hier avoir fait des progrès dans leurs pourparlers vers un accord de libre-échange.

Page 8

Turbulences dans la production laitière

Depuis quelques années, l'industrie laitière, qui est considérée comme la locomotive du secteur agricole québécois, traverse une importante zone de turbulences.

Page 14

LE CHIFFRE DU JOUR

16,17\$

Le salaire moyen des employés québécois était de 16,17 \$ l'heure en 2003 dans l'ensemble des industries, ce qui est un léger recul par rapport à 2002. Le salaire le plus élevé se trouve dans le domaine des services publics, 31,23 \$ l'heure, tandis que le plus faible, 9,02 \$, se situe dans le secteur de l'hébergement et de la restauration.

Source : Institut de la statistique du Québec



PHOTO BLOOMBERG NEWS SERVICE ©

Selon un professeur de l'Université Stanford, Jeffrey Pfeffer, la surveillance des activités de navigation sur les lieux de travail n'entraîne pas pour autant une hausse de la productivité.

Le Web et le travail: un tandem controversé

1,6 milliard d'heures. Voilà le temps consacré à l'utilisation d'Internet à des fins personnelles par les salariés canadiens, selon un sondage IPSOS-Reid mené en 2003. La perte de productivité est donc la première raison invoquée pour justifier la surveillance des salariés branchés.

JACINTHE TREMBLAY

VIE AU TRAVAIL

COLLABORATION SPÉCIALE

En 2000, un sondage a révélé que la consultation frénétique du site de l'émission télévisée *Big Brother* par les salariés britanniques faisait perdre

3,5 millions de dollars aux employeurs par semaine.

Au Canada, le sondage IPSOS-Reid estimait que les salariés canadiens passaient en moyenne quatre heures et demie à utiliser le courrier électronique et à naviguer sur la Toile à des fins personnelles. En 2000, c'était deux heures.

Pourtant, Jeffrey Pfeffer, professeur à la Stanford University's Gra-

duate School of Business, affirme que la surveillance des activités de navigation n'entraîne pas pour autant une hausse de la productivité.

« Les entreprises qui ont mis en place des systèmes de surveillance qui vont jusqu'à permettre la lecture des courriels des employés ont vu le taux d'absentéisme pour raisons personnelles s'accroître de 21 % », écrit-il dans le magazine *Business 2.0*.

M. Pfeffer affirme également que la surveillance diminue la satisfaction au travail parce qu'elle envoie le message aux employés que la quantité de travail est plus importante que sa qualité.

► Voir TANDEM en page 2

Les voitures hybrides ont le vent en poupe

HÉLÈNE BARIL

Ça ne se vend pas comme des petits pains chauds parce que ça coûte quand même plus de 30 000 \$. Mais depuis quelques semaines, l'intérêt pour les voitures propulsées à l'électricité et à l'essence a grimpé au même rythme que le prix du carburant.

Le concessionnaire Chassé Toyota, installé en plein cœur du Plateau Mont-Royal, a vendu huit voitures hybrides Prius depuis un mois. C'est beaucoup, compte tenu du fait que seulement 60 voitures sont à vendre au Québec. Prix d'achat : entre 31 260 \$ et 35 576 \$, selon l'équipement désiré. « Sur les 60 que le Québec a pu obtenir, on en a vendu 30 ici », dit le vendeur Michel Gagnon.

Chez Honda, qui a deux voitures hybrides sur le marché québécois, la Civic et l'Insight, l'intérêt est moins grand, dit Ian Barette, vendeur chez un concessionnaire de LaSalle. Selon lui, c'est à cause des modèles offerts. L'Insight est une deux-places, tandis que la Civic, une auto économique et populaire dans sa version classique, coûte plus de 30 000 \$ en version hybride, ce qui en rebute plusieurs.

À l'automne, Honda mettra sur le marché des versions hybrides de plusieurs autres modèles, dont une plus grosse cylindrée et un VUS (véhicule utilitaire sport). Ce choix plus vaste devrait faire décoller les ventes, croit Ian Barette.

En attendant, ceux qui achètent une voiture hybride doivent être bien décidés. Il faut attendre entre un et deux mois avant d'obtenir le véhicule, et être prêt à payer 10 000 \$ de plus que pour le même type de voiture à essence.

Surtout, il faut être écolo, au moins dans l'âme, parce que les économies potentielles en essence ne sont pas aussi importantes qu'on pourrait le croire. En combinant un moteur électrique au moteur à essence classique, les voitures hybrides consomment seulement de 4 à 5 litres d'essence pour rouler 100 kilomètres, contre de 6 à 8 pour les voitures ordinaires les plus économiques.

Pour justifier le coût supplémentaire d'une voiture hybride, il faut toutefois rouler beaucoup ou garder sa voiture très longtemps.

► Voir HYBRIDES en page 2



La nouvelle Audi TT 3.2

250 chevaux / V6 de 3,2 L / Zéro à 100 en 6,4 secondes

Boîte de vitesses Direct Shift Gearbox (DSG[®]) / Palettes de changement de vitesses / Mordante traction intégrale quattro^{MD}

Performance énergétique / Exaltation perpétuelle



Suivre, jamais.

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

73,28¢ US

VARIATION

61,05¢€

SOMME REQUISE POUR ACHETER

UN DOLLAR US: 1,3647\$

UN EURO: 1,6381\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL 3,75%

TAUX DE LA BANQUE DU CANADA 2,00%

OR (NY gold) fermé\$ US

PÉTROLE (North sea brent) fermé\$ US

DILBERT



DSM Biologics: travaux suspendus pour un an

DSM BIOLOGICS

suite de la page 1

contrat de fabrication pour Genmab, une firme biopharmaceutique danoise. Mais il s'agit pour le moment de petites commandes (pour un médicament en essais cliniques de Genmab), qui sont faites à Gronigue, aux Pays-Bas, l'autre usine de DSM-Biologics.

Mais selon M. Bos, le travail le plus important pour la grande usine se fait avec les futurs clients, les firmes biopharmaceutiques qui vont commercialiser des médicaments innovateurs d'ici trois ou quatre ans et qui cherchent déjà leurs sous-traitants en fabrication.

« On profite de la pause pour réviser le design de l'usine. On veut la rendre plus flexible », a dit M. Bos. DSM Biologics évalue de concert avec ses clients potentiels leurs besoins spécifiques, dit-il: « Toutes les expansions, au fur et à mesure qu'elles avancent, doi-

vent être ajustées pour les harmoniser avec les besoins du marché. »

DSM Biologics doit aussi choisir quels sous-marchés ont le meilleur potentiel commercial pour elle: « Ça dépend du type de clients qu'on va prendre. Ça influence le type de technologie qu'on va choisir. »

Ces consultations se font avec « les 10 à 20 compagnies qui sont nos clients actuels » et avec d'autres firmes « qu'on peut aussi appeler des clients parce qu'on a des contacts d'affaires avec eux », et qui porte la clientèle totale de DSM Biologics à « environ 80 compagnies », dit M. Bos.

Des craintes

La suspension des travaux de construction, la démission de l'ancien directeur de l'usine, Derek Hennecke, le silence de la compagnie durant les derniers mois ont créé de l'incertitude dans le milieu biotech de Montréal. D'autant plus

que DSM Biologics a fait 16 licenciements.

« Les licenciements ont été faits à la production, et c'est un ajustement de la main-d'oeuvre en fonction des commandes courantes, a dit M. Bos. Mais ça n'a pas de rapport avec le projet d'usine à grande échelle. D'ailleurs, si vous voulez parler de ces licenciements, il faut aussi dire que nous avons engagé entre 10 et 20 personnes expérimentées et très compétentes en vue de l'agrandissement, des gens capables qui vont attirer d'autres gens capables. Dans ce domaine, les jeunes scientifiques veulent travailler pour des gens avec qui ils vont apprendre. »

« On est autour de 230 employés. Et on suit de très près le marché du travail dans notre domaine, et il pourrait y avoir d'autres embauches ciblées avant la reprise des travaux de construction. »

« Quand on n'entend pas de nouvelles depuis un bout de temps, c'est naturel de se demander si ça

branle dans le manche, je suppose que je ferais de même moi aussi », a ajouté M. Bos, qui travaille depuis 20 ans pour cette firme dont la culture corporative ne semble pas réserver beaucoup de place à l'hyperbole médiatique (elle n'a même pas fait de communiqué pour annoncer le contrat avec Genmab).

« Mais l'engagement de DSM (la maison mère néerlandaise de DSM Biologics et son actionnaire majoritaire) dans le projet est aussi haut qu'il peut l'être. Le projet a l'attention entière de DSM aux plus hauts niveaux. »

À partir du moment où la construction reprendrait, il faudrait compter 18 mois pour que l'usine soit terminée, du point de vue strictement mécanique. Mais dans ce domaine, la validation, les essais et les inspections et approbations des autorités pharmaceutiques peuvent ajouter entre 18 mois et trois ans et demie avant la production du premier lot commercial, selon M. Bos.

Le Web et le travail: un tandem controversé

TANDEM

suite de la page 1

Son modèle est le SAS Institute, une entreprise américaine régulièrement parmi les 10 qui se classent meilleures employeurs: elle ne contrôle que la fréquentation des sites pornographiques. Ses employés peuvent à leur guise visiter des sites sportifs ou magasiner sur le Web.

M. Pfeffer et SAS Institute naviguent à contre-courant. De plus en plus d'entreprises, y compris des PME, ont mis en place des systèmes de surveillance du courrier électronique, comme en témoigne une étude dirigée par Michel Plaisent, professeur au département de management et technologie de l'UQAM.

Parmi les 89 PME qui ont participé à cette recherche, plus de la moitié inspectent le contenu des messages envoyés et reçus par leurs employés. Seulement 13,5 % le font sur une base régulière. Les autres le font à la suite de plaintes ou dirigent cette surveillance vers les employés à problèmes.

En ont-elles le droit ?

Plus que la vie privée

« Oui, mais ça dépend quand et comment », résumé M^c Karl Delwaide, associé au cabinet Fasken Martineau Dumoulin et spécialiste de la protection de l'information et de la vie privé ainsi que de la protection des renseignements personnels.

Selon M. Delwaide, les raisons qui légitiment la surveillance débordent largement le contrôle de la productivité. « L'utilisation du Web amène le danger d'introduction de virus ainsi que le risque de diffusion de fausses informations ou d'informations confidentielles. Le courriel peut aussi servir aux différentes formes de harcèlement », donne-t-il en exemple.

L'avocat mentionne également que l'utilisation d'une adresse de courriel comportant le nom de l'entreprise a un impact sur la réputation. Et c'est sans compter les possibilités de téléchargement de documents illégaux ou inappropriés.

« Lorsqu'on travaille avec un bien qui appartient à l'employeur et pendant une période où il nous paie, les activités personnelles doivent être vues comme un privilège. Elles ne sont pas un droit », dit-il.

M^c Delwaide souligne par ailleurs que les entreprises doivent mener la surveillance dans le respect de la vie privée. « Les tribunaux ont considéré illégale la surveillance systématique des travailleurs. Par contre, ils ont permis la surveillance par balayage. Des principes similaires peuvent s'appliquer », dit-il.

Ainsi, il estime acceptable la surveillance périodique, non discriminatoire, des données enregistrées sur le disque dur du système informatique. Si cette mesure permet de détecter des problèmes avec certains employés, une vérification particulière peut être effectuée.

« L'entreprise qui effectue de la surveillance à l'insu des employés et sans leur avoir préalablement fait connaître ses directives peut être accusée de brimer les attentes raisonnables de respect de la vie privée de ses employés. Voilà pourquoi il est si important d'avoir des politiques claires dans ce domaine et de les diffuser au sein de l'entreprise », dit M^c Delwaide.

Surveillance sans suite

Résumons. Les salariés passent de plus en plus de temps à naviguer pour des raisons personnelles. De plus en plus d'entreprises les surveillent. Et elles en ont le droit. Mais que font-elles de ces données ?

L'étude menée à l'UQAM en 2003 par l'équipe de Michel Plaisent révèle que trois entreprises sur quatre dotées de logiciels de surveillance n'utilisent pas l'information recueillie! Elles ne font donc... rien.

« L'objectif principal de l'utilisation de ces logiciels semble donc être de provoquer une autodiscipline préventive chez le personnel », note Michel Plaisent.

Les voitures hybrides ont le vent en poupe

HYBRIDES

suite de la page 1

« Au prix actuel de l'essence, il faut 10 ans à l'automobiliste moyen (qui roule 20 000 kilomètres par année) pour récupérer le coût supplémentaire de l'achat », souligne Denis Tanguay, le directeur général de l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie.

Les automobilistes canadiens et québécois gardent leur voiture quatre ans en moyenne, ce qui veut dire que la rentabilité n'est pas là pour la majorité, dit-il.

À l'AQMT, un organisme préoccupé par les économies d'énergie, on estime que les véhicules hybrides ont plus d'avenir dans les parcs de véhicules publics ou dans l'industrie du taxi. « Un taxi, par exemple, peut récupérer son investissement en un an ou deux », précise Denis Tanguay.

En Amérique du Nord, où le prix de l'essence reste bien moins élevé qu'en Europe, l'avenir des voitures hybrides dans le marché de masse reste limité, estime-t-il. « La demande viendra des parcs publics de véhicules », croit-il.

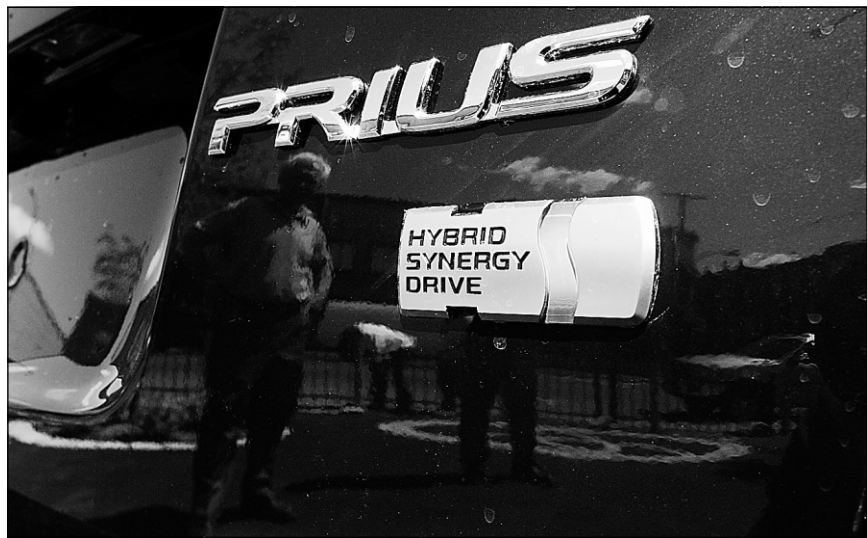


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Sur le marché, trois voitures hybrides sont présentement offertes : la Toyota Prius et les Honda Accord hybride et Insight. Leur prix élevé demeure encore un frein pour les acheteurs.

Les VUS se vendent encore

Les statistiques en provenance du marché américain, où les véhicules hybrides sont offerts en plus grande quantité, semblent confirmer cette prédiction.

Comme ici, la hausse du prix de l'essence a stimulé les ventes de

véhicules hybrides aux États-Unis. Toyota prévoit vendre 50 000 Prius cette année, le double de l'année dernière. Les ventes de l'Insight, de Honda, ont augmenté de 31 % le mois dernier. Malgré cela, les ventes de véhicules hybrides aux États-Unis comptent pour

Décisions. Décisions.



S-TYPE 3,0 2004 | Le triomphe de la beauté

- Moteur V6 3 litres 235 chevaux • Boîte automatique à 6 rapports • Contrôle dynamique de la stabilité • 6 coussins gonflables • Système de sécurité à déploiement adapté
- Sièges avant chauffants • Entretien prescrit gratuit

COMPREND GROUPE MÉMORISATION

- Siège du conducteur, colonne de direction, rétroviseurs extérieurs et pédales à 2 positions mémorisées
- Toit ouvrant électrique
- Pédales à réglage électrique
- Rétroviseurs électrochimiques à l'intérieur et à l'extérieur
- Ouvre-porte de garage à 3 canaux compatible avec Homelink®

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Location
799\$

par mois

0\$

Versement initial



X-TYPE 3,0 2004 | Le luxe apprivoisé

- Traction intégrale Traction 4 • Moteur V6 3 litres de 227 chevaux • Boîte automatique cinq vitesses • Jantes de 17 po en alliage • 6 coussins gonflables
- Freins antiblocage avec répartition électronique de la force de freinage • Toit ouvrant électrique • Luxueuse finition intérieure en cuir • Entretien prescrit gratuit

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE GROUPE TOUT TEMPS SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

- Sièges chauffants
- Pare-brise chauffant
- Lave-phares

à partir de 45 995\$

Location
499\$

par mois

Financement à l'achat
3,9%

ou jusqu'à 60 mois

DECARIE MOTORS

8255 Bougainville
Montréal
Tél: (514) 334-9910
(angle Decarie et de la Savane)
www.decarie.com

JOHN SCOTTI JAGUAR

4305 boul. Métropolitain Est
St-Léonard
Tél: (514) 725-2221
Fax: (514) 725-3662
www.johnscotti.com

JAGUAR LAVAL

3475 boul. Le Carrefour
Laval
Tél: (450) 688-1880
Fax: (450) 688-7080
www.jaguarlaval.com



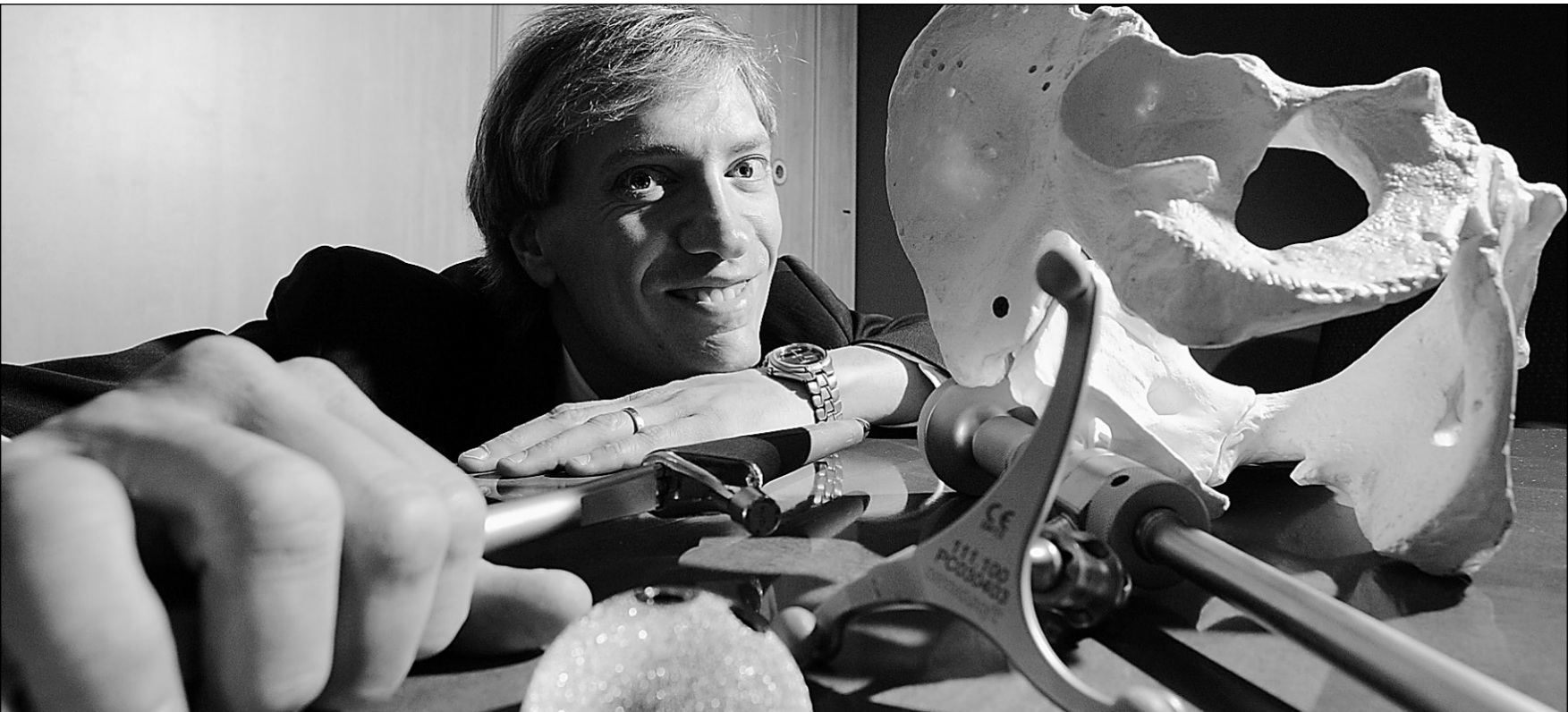


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Louis-Philippe Amiot, président d'ORTHOsoft. Un marché presque exclusivement étranger.

ORTHOsoft: de la salle d'opération à la Bourse

RICHARD DUPAUL

Une entreprise qui prévoit décupler ses ventes d'ici un an et qui accumule les honneurs grâce à une technologie unique au monde, on ne voit pas ça souvent. Surtout quand c'est une PME dans un secteur aussi pointu que la chirurgie orthopédique et qu'elle s'apprête à faire son entrée en Bourse.

Aussi ORTHOsoft, une jeune entreprise montréalaise spécialisée dans la conception de systèmes de chirurgie orthopédique assistée par ordinateur, ou COAO, suscite de plus en plus d'intérêt dans les milieux boursiers.

Au moyen d'un placement privé, ORTHOsoft prévoit recueillir 10 millions de dollars, a confié en entrevue son président, Louis-Philippe Amiot. Or, cette PME encore peu connue chez nous pourrait facilement, si elle le désire, amasser 15 millions ou même plus d'ici la clôture de la transaction prévue à la fin juin ou au début juillet, reconnaît-il.

D'où vient un tel intérêt ? C'est que la feuille de route de l'entreprise est plutôt attrayante pour un investisseur. En plus d'être une somme dans son milieu, ORTHOsoft est déjà un succès financier, une autre rareté pour une jeune entreprise.

Fondée en 1995, la PME réalise un chiffre d'affaires de 12 millions (exercice 2003) et est rentable depuis ses débuts. M. Amiot ne veut pas révéler le montant des profits de l'entreprise pour l'instant, mais ses pronostics ont de quoi susciter la convoitise.

« Notre plan, c'est de livrer d'ici

18 mois 10 fois plus de systèmes qu'on en a livrés dans la dernière année (...) et ce sont là les prévisions d'un seul de nos nouveaux partenaires » affirme le PDG.

M. Amiot ne dit pas non plus comment ces ventes additionnelles se répercuteront sur le chiffre d'affaires de l'entreprise, mais ses yeux pétillants trahissent son grand enthousiasme.

Navitrak

Tout en poursuivant ses études en médecine orthopédique, le Dr Amiot a conçu son premier système au milieu des années 90 « avec un ordinateur dans mon sous-sol », dit-il.

À la demande du Dr Hubert Labelle, chirurgien bien connu de l'hôpital Saint-Justine, ce surdoué bourreau de travail (il a aussi un diplôme en ingénierie) a mis au point un système pour améliorer la précision de l'alignement des vis lors d'interventions orthopédiques.

Ce système, appelé Navitrak, permet ainsi aux médecins de voir en trois dimensions l'anatomie de leurs patients et de voir en temps réel leurs instruments.

On diminue ainsi les risques de l'alignement imprécis d'une prothèse du genou, qui étaient de 10 ou 15 % dans le passé, à moins de 1 %. De plus, un écart jugé normal d'un centimètre dans la longueur d'une jambe, après le remplacement d'une hanche, est réduit à deux millimètres ou moins.

ORTHOsoft, qui compte une soixantaine d'employés, dont une quarantaine de chercheurs, a obtenu plusieurs prix, notamment le prix de la PME de l'année (2002) de la Banque Nationale. Plus ré-

cemment, M. Amiot a reçu le prix Arista, décerné par la jeune chambre de commerce de Montréal pour soutenir la relève québécoise.

ORTHOSoft commercialise des systèmes pour les hanches, les genoux et le dos, en plus d'un langage de navigation qui permet d'utiliser la même application sur diverses plates-formes informatiques.

Selon M. Amiot, seulement 2 % des chirurgies orthopédiques sont effectuées dans le monde avec un système informatique, ce qui l'amène à s'avancer sur un potentiel considérable du marché. « On pense atteindre une pénétration de marché de 25 % d'ici trois ou quatre ans. »

Selon le responsable, la demande vient des patients eux-mêmes. « Contrairement à nos grand-mères il y a 20 ans, qui demandaient qu'on les soulage de leurs douleurs, les baby-boomers veulent retrouver une fonctionnalité complète. Les gens ne vont pas tolérer d'avoir une jambe plus longue que l'autre après une intervention, ou un genou qui est *croche* et qui les fait boiter ».

Curieusement, ORTHOSoft réalise la quasi-totalité de ses ventes, ou environ 99 %, à l'extérieur du Québec. L'Europe, où l'entreprise a vendu ses premiers appareils (en Allemagne), représente 85 % des revenus. Mais la PME prépare une offensive aux États-Unis dans la prochaine année.

M. Amiot, qui pratique toujours à l'hôpital Maisonneuve en orthopédie oncologique, explique le peu de succès commercial d'ORTHOSOFT au Québec par l'état lamentable du réseau de

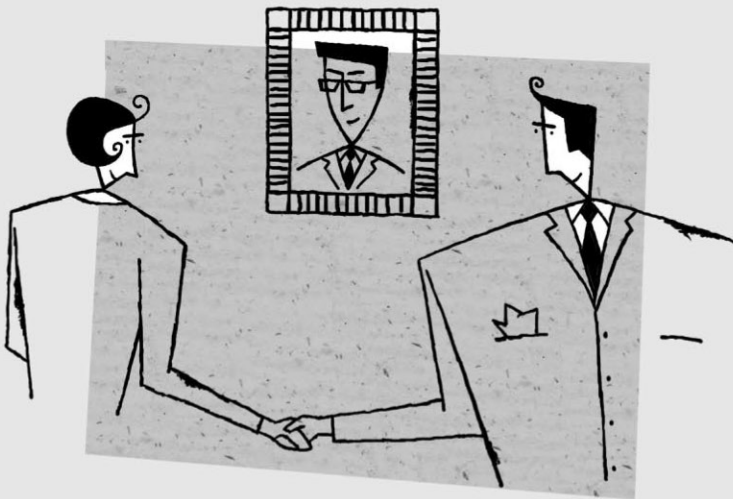
santé. « Au Québec, on en est encore à essayer de couvrir l'essentiel. Il y a des listes d'attentes de deux ans dans bien des domaines. Moi, je me fais annuler des soins intensifs pour des patients qui ont un cancer. Dans ces conditions, c'est donc bien difficile de vendre une machine de 200 000 \$US à un hôpital quand la moitié des gens sont tout nus dans les corridors », déplore ce spécialiste de 39 ans, qui contient difficilement sa frustration face à la situation actuelle.

Le PDG n'ose pas s'avancer trop sur les détails de l'émission publique d'actions d'ORTHOSoft, qui est prise en charge par Valeurs mobilières Desjardins. Le prospectus n'est pas encore disponible et ORTHOSoft doit d'abord mettre la dernière main d'ici le 30 juin à l'acquisition renversée d'une « coquille vide », une petite société minière inactive du nom de Amex Exploration, qui permettra à la PME d'accélérer la procédure d'inscription à la Bourse de croissance TSX.

Mais, de toutes évidences, l'opération s'annonce un succès.

M. Amiot ne divulgue pas le nom des partenaires qui participent au placement privé d'ORTHOSoft. « Ils sont pour la plupart des institutions et des particuliers », dit-il.

Or, le pdg admet qu'une seconde émission « n'est pas exclue dans les mois suivants » pour notamment soutenir un marché plus liquide sur le marché boursier. « On regarde l'avenir avec beaucoup d'enthousiasme, mais on ne veut pas brûler les étapes », dit-il, conclure M. Amiot.



VOTRE CROISSANCE À L'ÉCHELLE DE RICHTER

Il fut un temps dans l'existence de votre PME où vous étiez président, directeur des ventes, réceptionniste, livreur et concierge. Petit à petit, vous avez pu vous bâtir une équipe de proches collaborateurs. Vous pourriez souffler un peu. Mais vous voyez plus grand. Chez RSM Richter, nos conseillers ont les moyens de vous propulser là où vous voulez vous rendre. Rien de moins. Car quand il est question de passer dans les ligues majeures de votre champ d'affaires, notre expérience et nos succès sont aussi concrets que les solutions que nous vous proposerons pour y parvenir. Aucune croissance ne se fait sans remous. Chez RSM Richter, la vôtre sera ressentie bien au-delà de vos quatre murs.

Montréal (514) 934.3400 • Toronto • Calgary • www.rsmrichter.com

RSM! Richter

Expertise comptable, conseil, croissance.

AGRICULTURE

Le directeur de l'OMC veut des engagements plus détaillés

AGENCE FRANCE-PRESSE

SAO PAULO – Le directeur général de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC), Supachai Panitchpakdi, a appelé le G20 des pays émergents, l'Union européenne et les États-Unis à mieux préciser leurs propositions de négociations sur l'agriculture afin de faciliter la recherche d'un accord.

Peu avant une réunion à Sao Paulo des principaux négociateurs de ces groupements, le chef de l'OMC a estimé que les offres déjà sur la table pour les trois piliers des négociations (un meilleur accès aux marchés exigé par les pays développés et une suppression des subventions à l'exportation et des aides internes, réclamée par les pays en développement) doivent être concrétisées et équilibrées.

« Toutes les questions ne sont pas encore clarifiées. Le niveau d'engagement sur les trois niveaux n'a pas encore été complètement établi », a estimé le directeur de l'OMC tout en se

réjouissant qu'« au moins les engagements sont là ». Il a estimé qu'il faut par exemple « plus de détails concernant le cadre (des négociations) sur l'accès aux marchés ».

Les parties en présence « savent qu'elles vont devoir trouver un équilibre mais nous n'en sommes pas encore là pour le moment », a déclaré M. Panitchpakdi à un petit groupe de journalistes après avoir rencontré les membres du G20.

Il a averti que le temps presse car les membres de l'OMC ont prévu de mettre au point un texte pour encadrer les négociations en juillet.

Selon le directeur de l'OMC, la réunion prévue hier après-midi à Sao Paulo entre l'Inde et le Brésil, représentants du G20 avec les États-Unis, l'Union européenne et l'Australie (groupe de Cairns) « peut nous donner un signal sur ce qui pourra être fait à Genève » avant la date limite de fin juillet.

« Cela peut nous fournir des signaux sur ce que nous pouvons faire pour solutionner des hésitations à Genève », a-t-il estimé.

Une crise royale

La gestion de la panne informatique à la Banque Royale s'attire éloges et critiques

FRANÇOIS PERREAULT

STRATÉGIE MARKETING

COLLABORATION SPÉCIALE

Faire preuve de transparence, maintenir le lien de confiance avec la clientèle, rassurer les épargnants inquiets, calmer les actionnaires. Voilà les principaux enjeux de communication auxquels a fait face la direction de la Banque Royale lors de la panne informatique qui a récemment secoué l'institution pendant plusieurs jours.

Certains spécialistes en gestion de crise et en communications, tout en reconnaissant la particularité de la situation, saluent la stratégie déployée, mais émettent des réserves sur quelques aspects. « L'un des bons coups a été de mettre au premier plan la principale dirigeante québécoise, Micheline Martin, estime Pierre Gince, président de Direction communications stratégiques. C'est que, contrairement à la Banque Nationale et à Desjardins, dont les dirigeants sont très connus ici, la Royale n'avait aucun visage à présenter jusque-là. Micheline Martin a dégaïé beaucoup d'assurance. C'est une personne qu'on voudrait avoir comme voisine. Elle n'a rien du banquier austère. »

« Pour l'expert, la première vice-présidente, parce qu'elle a vite inspiré confiance, montrait que l'entreprise se souciait de ses clients, comme André Caillé, d'Hydro-Québec, pendant la crise du verglas. Il reconnaît toutefois qu'une telle stratégie comporte des risques. « Quand vous employez votre plus haut dirigeant trop rapidement, cela signifie que la crise est majeure. C'est comme quand le premier ministre pilote un dossier au lieu du ministre responsable. On comprend alors que les enjeux sont graves. Un v.-p. peut se tromper, car quelqu'un au-dessus pourra réparer les dégâts. Mais votre plus haut dirigeant est comme un gardien de but. Il n'a pas droit à l'erreur. »

François Perreault, vice-président principal de BDDS Weber Shandwick, croit, de son côté, que la banque aurait eu avantage à se manifester plus tôt. « En situation de crise, le *timing* est capital et le silence est très stressant pour ceux qui subissent l'événement, dans ce cas-ci, les 10 millions d'épargnants. Or, l'institution aurait dû signaler tout de suite



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Micheline Martin, première vice-présidente de la Banque Royale, a joué un rôle identique à celui d'André Caillé, d'Hydro-Québec, pendant la crise du verglas.

qu'elle avait identifié un problème, puis qu'elle faisait le nécessaire afin de le résoudre. Cela ne rassure pas totalement, mais ça comble un vide. »

Mais une banque pouvait-elle exposer ainsi sa vulnérabilité, alors que la sécurité, dans ce domaine, est une corde sensible ? « Oui, croit François Perreault. Car dans ce cas précis, l'anxiété des clients aurait grimpé moins vite. C'est une question de pondération du discours. Entre des prétentions d'infailibilité et la reconnaissance des failles réparables, les gens sont plus sympathiques à une organisation qui, de bonne foi, reconnaît ses torts, mais montre qu'elle s'y attaque immédiatement. »

Sous le couvert de l'anonymat, divers spécialistes déplorent qu'en fin de crise, le président et chef de la direction de la Banque Royale, Gordon Nixon, ait été propulsé à l'avant-scène, notamment dans des publicités imprimées, où le dirigeant signait un texte présentant les excuses de l'organisation. « Toronto est venu embarquer par-dessus la direction québécoise, alors que cette dernière maîtrisait bien la situation, déplore l'un d'eux. On a ainsi gaspillé un capital de sympathie. » Une autre voix se questionne sur la symbolique de « tasser » une femme francophone par un anglo torontois. De même, un expert ne s'étonne pas de la perspective d'un éventuel recours collectif. « En pleine crise, dit-il, un dirigeant a lancé un message aux actionnaires.

J'ai trouvé cela de mauvais goût, quand on sait que les épargnants ont souffert de la situation pendant des jours. Les actionnaires, eux, n'ont manqué de rien et continueront d'encaisser des bénéfices inégaux. Il n'était pas nécessaire de leur parler si tôt. »

De leur côté, Pierre Gince et François Perreault s'entendent pour dire que toute l'industrie financière est interpellée par les déboires de la Banque Royale, d'autant plus que c'est le joueur dominant qui a été atteint. « Le doute est maintenant semé et il va rester un arrière-goût chez les épargnants. Par conséquent, les différents décideurs devront vite échanger de l'information et planter des mécanismes pour rassurer leur clientèle respective. Il sera aussi impératif qu'une institution virtuelle comme ING Direct agisse, car elle sera scrutée par ses clients. »

Quant à la Banque Royale, Pierre Gince estime qu'elle ne pourra se contenter de diffuser des pubs au ton rassurant, comme elle l'a fait au cœur de la crise. « Ses dirigeants devront s'asseoir avec des journalistes et présenter un bilan : ce qui a été accompli, les bons coups, les erreurs et, surtout, les mesures mises en place pour éviter une répétition des événements. »

Raymond Chouinard, porte-parole de la Banque Royale, a décliné notre demande d'entrevue, préférant se livrer à un bilan plus tard cette semaine.

MAZDA 2-20

VROOM-VROOM

L'EXPERT MAZDA
140 MAZDA en inventaire
LIVRAISON IMMÉDIATE

MAZDA 3

GX

À partir de
16 295\$

Financement
2,9%
 jusqu'à 60 mois

MAZDA 3 GX, 2004, a été élue
 la meilleure voiture canadienne

Voiture canadienne
 de l'année 2004

Meilleur véhicule
 économique 2004

● Moteur de 2.0L 163 ch. ● Pédale d'arrêt aux 4 roues ● Air climatisé et télescopique

MAZDA 3

SPORT

À partir de
20 285\$

Financement
2,9%
 jusqu'à 60 mois

MAZDA 3 Sport, 2004, a été élue
 la meilleure voiture canadienne

Meilleur coupé
 sport / berline sport

en 2004 et de 2005

● Moteur de 2.3L 160 ch. ● Pédale d'arrêt aux 4 roues ● Vitres et portières électriques

MAZDA 6

À partir de
319\$

Financement jusqu'à 60 mois

Financement
0%
 Comptant

MAZDA 6, 2004, a été élue
 la meilleure voiture canadienne

Meilleur véhicule à
 vociferer (coupé) 2004

VENEZ VOIR TOUTS LES MODELES DE MAZDA

Financement
0%
 Comptant

MAZDA MPV

GX

★★★★★
 Meilleure voiture
 de la classe
 2004 et 2005

À partir de
279\$

Financement jusqu'à 60 mois

● Moteur de 3.0 litres 242 ch. ● Air climatisé ● ABS ● 4 portes

Financement
0%
 D'importer à l'achat
 jusqu'à 60 mois

MAZDA 2-20

● **Ile-Perrôt** ● **Dollard-des-Ormeaux**
1, Don Quichotte **3800, boul. des Sources**
Mtl 875-1925 Mtl 335-6331
(514) 453-3333 (514) 685-5555



ROLEX

Day-Date
en or jaune 18 carats.

Bijouterie
Gambard
Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE
(514) 866-3876

3233862A



AYEZ LA COTE

— AFFAIRES —

700



Affaires

710

OCCASIONS D'AFFAIRES

SECTEUR en forte croissance, commerce en ligne. Minimum 10 000\$ US. 1-866-521-9444.



Avis

800

850

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie **2528-0751 QUÉBEC INC.**, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Me Guy Sirois

R 850

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie **PÉPINIÈRE FLEUR DE LYS INC.**, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Me Guy Sirois

R 850



Séduisante sur toute la ligne

Magnifiquement redessinée.
Étonnamment puissante.
La Legacy 2.5GT 2005.



La toute nouvelle Subaru Legacy® 2005. Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru offrant traction, équilibre et contrôle hors pair : livrée de série. Puissance d'un moteur *boxer* turbocompressé de 250 chevaux. Habitacle intuitif, au service du conducteur. Sellerie en cuir. Tableau de bord avec cadrans sport électroluminescents. Volant Momo® avec commandes de transmission automatique SPORTSHIFT en option. Jantes en alliage de 17 pouces. Consacrée voiture de l'année au Japon*. Vous pouvez fermer la bouche maintenant. La Subaru Legacy. Pour en savoir plus, passez chez votre concessionnaire Subaru pour un essai routier ou visitez le www.subaru.ca. (modèle GT Limited illustré)

*Voiture de l'année 2003-2004 au Japon. Le b.a.-ba de la sécurité : les coussins gonflables, les ceintures de sécurité, les enfants à l'arrière.

 **SUBARU**
Traction intégrale

ÉDITORIAL

Une affaire de femmes?



mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

Alors que la conciliation travail-famille avait été un élément central des dernières élections provinciales, ce sujet, à l'exception de la signature d'une entente de principe sur les congés parentaux, est totalement absent de l'actuelle campagne fédérale. Que cette question relève des compétences provinciales n'est pas un argument vraiment crédible pour expliquer cette absence, puisque les partis fédéraux ne se gênent pas pour parler de santé, de réseaux de garderies et de municipalités, tous des sujets qui sont de compétence provinciale. Quand au gouvernement Charest, qui s'était engagé en fin de campagne à étudier sérieusement cette problématique, il promet de présenter ses premiers éléments d'action d'ici l'automne 2004. Au train où vont actuellement les choses à Québec, cette échéance risque fort d'être reportée.

Il s'agit pourtant d'un enjeu important qui préoccupe déjà une large proportion de la population québécoise. Depuis quelques années, les recherches publiées sur la conciliation travail-famille démontrent qu'un pourcentage important de parents se disent stressés parce qu'ils parviennent difficilement à harmoniser leurs obligations professionnelles et familiales. Le problème, c'est que le milieu du travail tarde à s'adapter à cette réalité. Encore aujourd'hui, dans la grande majorité des cas, les entreprises présumant que les responsabilités familiales constituent un domaine qui ne les concerne pas. C'est ce que constate dans une étude récente Diane-Gabrielle Tremblay, une économiste qui a fait du temps de travail une spécialité. Mme Tremblay souligne par ailleurs que lorsque des mesures favorisant la conciliation travail-famille existent dans les entreprises, ce sont surtout les femmes qui y participent. Les hommes souhaient parfois y participer, mais craignent la réprobation de la part de leur milieu de travail. L'étude est

d'ailleurs éloquent à ce sujet, précisant que les femmes refusent plus souvent que les hommes des responsabilités professionnelles à cause de leurs obligations familiales, qu'elles refusent également plus souvent des promotions et qu'elles sont nettement plus nombreuses que les hommes à avoir songé à quitter leur emploi pour des raisons liées à la conciliation travail-famille.

Cette étude trouve écho dans une autre recherche, celle-là réalisée aux États-Unis, qui fait l'objet d'un article publié dans le numéro du 14 juin de l'hebdomadaire américain *Business Week*. Cette étude trace un lien entre l'écart salarial qui persiste entre les hommes et les femmes et la conciliation travail-famille. Plutôt que de se limiter aux statistiques officielles, qui mesurent l'écart de revenu entre les hommes et les femmes en se basant uniquement sur les revenus gagnés au cours d'une seule année par des travailleurs à temps plein, les chercheurs américains ont élargi leur échantillon. La période couverte est de 15 ans et elle englobe tous les travailleurs, à temps plein comme à temps partiel, et même ceux qui quittent le marché du travail pour le réintégrer plus tard. Si, selon les statistiques officielles, les femmes gagnent en moyenne 77 % du salaire des hommes aux États-Unis, cette proportion tombe à 44 % avec les critères utilisés par les chercheurs. Cette différence s'explique, selon eux, parce que ce sont majoritairement les femmes qui assument la conciliation entre le travail et la famille. L'étude révèle qu'une absence d'un an du marché travail réduit de 32 % la totalité du salaire gagné au cours d'une période de 15 ans. Cette réalité est sensiblement la même pour les hommes, sauf que si une femme sur deux quitte le marché du travail pour au moins un an, c'est le cas de seulement 8 % des hommes.

Ces deux études apportent donc une dimension supplémentaire à la problématique de la conciliation travail-famille. Non seulement devrions-nous y trouver des solutions, d'autant plus que d'ici quelques années la main-d'oeuvre se fera plus rare, mais encore faudrait-il faire très attention dans l'adoption des mesures pour s'assurer que la conciliation entre le travail et la famille ne devienne pas exclusivement une « affaire de femmes ».

APPEL À TOUS

Un service royal?

Selon vous, la Banque Royale s'est-elle bien occupée de ses clients à la suite de la panne informatique survenue au début du mois?

Un problème informatique majeur a causé toutes sortes de problèmes aux clients de la Banque Royale depuis deux semaines. Avez-vous été touché? Comment? La Banque a-t-elle bien géré cette crise? Croyez-vous que les clients de la banque devraient intenter un recours collectif?

Faites valoir votre point de vue en écrivant à lpa-forum@lapresse.ca. Les meilleurs textes (idéalement moins de 300 mots) seront publiés lundi prochain dans cette même page.

Participez à notre sondage sur www.lapresseaffaires.com.

SONDAGE lapresseaffaires.com

LA SEMAINE DERNIÈRE

Quelle devrait-être la priorité du gouvernement fédéral: baisser les impôts, ou augmenter ses dépenses dans divers domaines comme la santé et la défense?

Baisser les impôts: 83%	Augmenter ses dépenses: 17%
-------------------------	-----------------------------

Nombre de répondants : 647 internautes.

Le commentaire de **PIERRE LEFEBVRE**, professeur en sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal :

« Les résultats ne me surprennent pas, car ce sont probablement ceux qui paient des impôts qui ont voté. Les gens qui paient des impôts sont plus sensibles au fardeau fiscal et à ce qu'ils reçoivent comme panier de biens et services publics. Je pense que ça reflète de façon générale une position plus balancée des avantages et des inconvénients des dépenses du fédéral. Dans le fond, on est conscient de l'impact de l'impôt sur l'activité économique. »

CANADA : L'INDICE DE CONFIANCE DES CONSOMMATEURS CONTINUE DE BAISSER



Éric Godin studio@ericgodin.com, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

L'électricité au secours des régions?

Ce sont les grandes entreprises du secteur des richesses naturelles qui ont soutenu les régions du Québec

CHRISTIAN VAN HOUTTE



L'auteur est président de l'Association de l'Aluminium du Canada.

Dans une étude réalisée par Secor Conseil pour le compte d'Hydro-Québec Distribution on aborde l'approvisionnement en électricité du secteur industriel québécois. Selon les auteurs de cette étude, il est temps de prioriser l'utilisation de l'électricité ; la rareté appréhendée de cette ressource naturelle et sa répartition dans l'économie du Québec incitent la direction d'Hydro-Québec à privilégier les secteurs mous au détriment des secteurs des richesses naturelles. En fait,

Des alternatives qui échouent

La solution paraissait fort simple : investir dans le secteur manufacturier. Mais les faits sont bien différents. Le pacte de l'auto qui a permis à l'Ontario de se développer est en difficulté et des méga-usines ferment. La mondialisation a réduit considérablement notre compétitivité dans tous les secteurs de notre économie, du minerai de fer, au vêtement, en passant par le ciment, le bois, le papier, le meuble ou l'électronique.

Alors que des dizaines d'entreprises se sont déplacées vers le Mexique il y quelques années, c'est maintenant la migration vers la Chine et l'Inde. Comme rien ne peut arrêter ce phénomène, il faut composer avec cette nouvelle réalité.

Il n'y a pas si longtemps on fondait des espoirs énormes sur le multimédia et sa Cité ; aujourd'hui les résultats se font toujours attendre.

Bombardier, un fleuron du

ses du secteur des richesses naturelles qui ont supporté les régions du Québec.

Mais encore faut-il savoir ce que l'on veut ; invoquer l'obsession de l'emploi d'une part et la pénurie appréhendée de main-d'oeuvre d'autre part n'est certainement pas une approche constructive.

Contrairement à certaines prétentions, nous avons créé la richesse depuis plus de 100 ans dans des régions du Québec et nous avons privilégié le savoir. Des centres de recherche ont été établis, les universités et les collèges forment et développent les Québécois qui travaillent dans nos installations à travers le monde. La sophistication des procédés exige une main-d'oeuvre qualifiée, bien formée, ouverte sur les avancées technologiques.

L'industrie de l'aluminium sert de l'hydroélectricité pour produire de l'aluminium. Nous transformons l'électricité en aluminium au profit des régions. Vendre notre électricité sur les marchés extérieurs équivalait à donner à des compétiteurs la clé de leur succès. Privilégier certains secteurs de notre économie par rapport à d'autres sous prétexte

qu'ils consomment moins d'énergie nous mène tout droit vers une économie sans base solide.

Il est utopique et irréaliste de croire qu'en donnant aux régions les sommes accordées aux entreprises, elles pourraient mieux se développer. C'est ne pas connaître le Québec des régions.

Dans une longue lettre ouverte publiée dans *Le Soleil*, le maire de Baie-Comeau, M. Ivo Di Piazza disait à ce sujet : « Il est surprenant de constater que peu d'entreprises viennent s'implanter sur la Côte-Nord compte tenu des richesses dont elle dispose. » Voilà la réalité avec laquelle nous vivons. Mais au lieu de repousser ou de freiner ce qui avance, nous serions mieux de profiter de l'expérience d'autres pays qui ont eu les mêmes choix à faire.

Dans un contexte de mondialisation ne devrait-on pas miser sur nos forces ?

les conséquences liées aux conclusions de l'étude auraient pour effet de vider systématiquement les régions au profit des centres.

L'économie du Québec, comme celle du Canada, est très largement basée sur l'exploitation des richesses naturelles ; des riches forêts de Colombie-Britannique, au gaz, au charbon et au pétrole de l'Alberta, de l'agriculture de la Saskatchewan et du Manitoba, des ressources minières et forestières de l'Ontario et du Québec tout comme des provinces maritimes, nos régions se sont développées et survivent encore aujourd'hui de ces industries.

Les tarifs imposés sur le bois d'oeuvre, la crise de la vache folle, les moratoires sur les pêches sont des réalités qui frappent notre économie et qui ont des effets négatifs sur les régions.

On a raison de dire que les temps ont changé et qu'il faut s'adapter aux réalités des marchés et de la mondialisation. Que faire ? Quels choix avons-nous ?

Québec fait face à une concurrence acharnée. L'usine de magnésium Magnola a fermé face à la concurrence chinoise. Les usines de vêtements se déplacent vers la Chine tout comme le secteur du meuble. Au Québec, seuls les secteurs pharmaceutiques et de la biotechnologie sont en progression. Dans le domaine industriel, seules les alumineries sont en expansion.

Les régions

Sur la Côte Nord (Sept-Îles et Baie-Comeau), dans le centre du Québec (Bécancour-Deshambault-Shawinigan) et au Saguenay-Lac St-Jean, la vallée de l'aluminium, l'économie régionale est forte, vivante, en progression. La soit disant « obsession de l'emploi et le culte de l'industrie lourde » ont permis à des générations de Québécois de travailler dans les alumineries, de développer des centaines de PME, de faire vivre leurs familles. Ce sont les grandes entrepri-

Baisser encore les impôts?

Lorsqu'on prend en compte les baisses d'impôt des cinq dernières années, on peut se questionner sur l'à-propos de les réduire encore

LUC GODBOUT



L'auteur est professeur à l'Université de Sherbrooke. Ce texte a été rédigé pour le petit déjeuner-causerie sur les enjeux fiscaux organisé par la Chaire en fiscalité et en finances publiques, jeudi dernier.

Lors de la campagne électorale 2000, les promesses fiscales portaient sur des baisses massives d'impôt. Depuis lors, elles se sont matérialisées.

Pourtant, encore aujourd'hui, les libéraux ont signifié que s'ils sont réélus, il est raisonnable de s'attendre à ce qu'ils effectuent d'autres baisses d'impôt, sans en préciser la forme ou l'ampleur. De son côté, le Bloc québécois (BQ) préconise un principe voulant que les baisses d'impôt s'appliquent en premier lieu aux contribuables à revenus faibles et moyens, sans toutefois indiquer les moyens à prendre pour le réaliser.

Seul le Parti conservateur (PCC) propose une baisse significative de l'impôt des particuliers. Le taux d'imposition promis serait ramené à 16 % pour tout revenu inférieur à 70 000 \$, alors qu'actuellement, ce taux ne s'applique qu'à la première tranche de revenus de 35 000 \$. Cet allègement fiscal aurait pour effet de réduire de 22 % à 16 % le taux d'imposition sur les revenus se situant entre 35 000 et 70 000 \$. Le PCC cible donc les contribuables à revenus moyens ou élevés puisque seuls ceux dont le revenu excède 35 000 \$ bénéficieraient de cette baisse de taux. Enfin, le Nouveau parti démocratique (NPD) propose de soustraire de l'imposition les contribuables gagnant moins de 15 000 \$ et d'augmenter le taux d'imposition maximal de 29 % à 32,5 % sur les revenus excédant 250 000 \$.

De prime abord, la proposition du PCC et celle du BQ de concentrer les réductions fiscales aux contribuables de la classe moyenne peuvent difficilement être critiquées. C'est bien connu, celle-ci est plus durement frappée par l'impôt sur le revenu. Donc, il est normal que ces contribuables soient les premiers à bénéficier d'éventuelles réductions fiscales.

Du côté du NPD, la proposition visant à relever le seuil d'assujettissement à l'impôt semble aussi appropriée, et ce même si le poids de l'impôt des contribuables à faibles revenus est peu élevé. Malgré tout, l'imposition du revenu débute plus rapidement au Canada que dans les autres pays du G7. Pour atteindre la moyenne du G7, il faudrait que le seuil d'assujettissement passe à un peu plus de 12 500 \$. Le NPD a donc raison de vouloir hausser ce seuil, mais le niveau proposé est trop élevé. L'autre promesse du NPD, celle visant à accroître le taux maximum d'imposition à 32,5 %, serait plus difficile à mettre en oeuvre, sauf dans un contexte de refonte du barème d'imposition. Une avenue possible serait sa modification (certains taux à la baisse et d'autres à la hausse), afin de limiter la portée des baisses d'impôt aux contribuables de la classe moyenne.

La famille

Au lieu de procéder à des baisses générales d'imposition, certains préfèrent réaliser des baisses d'impôt ciblées aux familles. La reconnaissance fiscale de la situation familiale existe lorsque le fardeau d'un contribuable est réduit pour reconnaître les personnes



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le ministre des Finances du Canada, Ralph Goodale (au centre), accepte les félicitations de ses collègues, lors de la présentation de son budget, en mars dernier.

qu'il a à sa charge. Tant le BQ que le PCC et le NPD proposent une réduction d'impôt par la prise en compte de la situation familiale. Le PCC promet d'introduire une nouvelle déduction fiscale pour enfants. Le BQ propose l'instauration d'un crédit d'impôt remboursable pour enfants. De son côté, le NPD souhaite augmenter la prestation fiscale pour enfants. Mis à part la bonification du crédit relatif aux aidants naturels, dont le coût reste marginal, le Parti libéral ne propose rien pour la prise en compte de la situation familiale.

Il faut noter que la prestation fiscale canadienne pour enfants n'est pas universelle. Aussi, l'absence de mesures dans le système

rière remboursable assure que même les contribuables non imposables peuvent en bénéficier. Deuxièmement, l'économie d'impôt liée aux crédits d'impôt est uniforme sans égard au revenu du contribuable alors que celle rattachée à une déduction fiscale varie en fonction du revenu.

Baisses d'impôt

Qu'en est-il finalement des baisses d'impôt ?

À partir des promesses des partis politiques, pouvons-nous bâtir un programme fiscal intéressant et cohérent ?

D'abord, lorsqu'on prend en compte les baisses d'impôt des cinq dernières années, nous pouvons nous questionner sur l'à-pro-

L'urgence de réduire les impôts a manifestement diminué, ce qui ne signifie pas pour autant que les partis fassent erreur en voulant réduire le fardeau fiscal de la classe moyenne.

d'imposition fait en sorte que certains couples avec enfants paient une charge fiscale identique à celle d'un couple sans enfant ayant un revenu équivalent. Or, ils n'ont évidemment pas la même capacité contributive. Ce constat soulève une lacune de l'impôt fédéral sur le revenu. L'adoption de la déduction du PCC ou du crédit d'impôt du BQ garantirait que deux familles n'ayant pas la même capacité contributive ne paient pas le même impôt.

On ne peut que saluer ces correctifs. Sans entrer dans la technique fiscale, notre préférence va au crédit d'impôt remboursable pour deux raisons. Premièrement, son carac-

pos de réduire encore les impôts. Certes, l'urgence de réduire les impôts a manifestement diminué, ce qui ne signifie pas pour autant que les partis fassent erreur en voulant réduire la charge fiscale de la classe moyenne. Dans ce cas, est-il préférable de procéder à la baisse d'impôt conservatrice ou sommes-nous mieux de procéder au réajustement fiscal du NPD ? Sommes-nous mieux de procéder à des baisses d'impôt générales ou de les cibler aux familles ? Tout demeure une question de dosage.

Si le nouveau gouvernement juge approprié de procéder, avec modération et sans dogme, à de nouvelles baisses d'impôt, autant qu'el-

les soient bien faites. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, une juxtaposition adaptée des propositions du BQ, du PCC et du NPD pourrait donner des résultats intéressants. Les libéraux n'ont pas fait de propositions en ce sens. Nous en concluons que pour eux l'impôt des particuliers actuel est adéquat. Nous retenons donc comme combinaison intéressante :

> La baisse du taux d'imposition sur les revenus de la tranche moyenne et le relèvement des paliers d'imposition (PCC) ;

> Le relèvement du seuil d'assujettissement à l'impôt et la majoration du taux maximal d'imposition (NPD) ;

> Le crédit d'impôt remboursable pour enfants (BQ).

En gardant un impact financier comparable au plan conservateur, le crédit d'impôt remboursable pour enfants de 3250 \$ pourrait être instauré (plutôt que 3730 \$ — BQ) ; le seuil d'assujettissement pourrait être relevé de 8000 \$ à 10 500 \$ (plutôt qu'à 15 000 \$ — NPD) ; le

taux d'imposition sur les revenus entre 35 000 \$ et 70 000 \$ pourrait être réduit de 22 % à 18 % (plutôt qu'à 16 % — PCC) ; et si les autres mesures sont introduites, pourquoi pas un nouveau taux d'imposition sur le revenu excédant 250 000 \$ à 30 % (plutôt qu'à 32,5 % — NPD). Ainsi, tous les contribuables bénéficieraient d'une réduction de l'impôt sur le revenu, mais avec une concentration sur les familles de la classe moyenne.

Une analyse plus détaillée est disponible en ligne :

<http://www.usherbrooke.ca/adm/recherche/chairefiscalite/publications/elections2004.pdf>

Quelle priorité pour Ottawa?

Entre baisser les impôts ou

augmenter ses dépenses,

quelle devrait être la priorité d'Ottawa ? Voici un

échantillon de vos réponses.

Rembourser la dette

L'option la plus responsable est

de rembourser la dette. En finan-

ces publiques, la sagesse exige

qu'on paie nos dettes quand

l'économie va bien. Pour avoir

une marge de manoeuvre lorsque

l'économie va mal. Une formule

intéressante consiste à geler les

dépenses, mettre tous les surplus

sur le remboursement de la dette,

et calculer à chaque année les in-

terêts épargnés par les rembour-

sements cumulatifs. Seul ce mon-

tant épargné par le

remboursement devrait être utili-

sé pour réduire les impôts ou

augmenter les dépenses. Comme

plus du quart du budget passe ac-

tuellement à payer des intérêts, à

mesure que la dette se rembour-

se, on pourra ainsi réduire les im-

pôts de 25 % ou augmenter les

dépenses de 33 %, ou un mélange

des deux ! Cette façon de faire est

la seule qui soit responsable pour

nos enfants et nos petits-enfants.

Quant à augmenter les dépenses

au fédéral de façon responsable,

ceci implique de se limiter aux

champs de compétence fédérale

reconnus par la Constitution.

François Desloges

« Nous étouffons ! »

Les contribuables sont étouffés par

les dépenses des différents paliers

de gouvernement. Un nouveau

modèle fédéral serait

considérablement réduit et

modernisé. Des amendements à la

Constitution interdiraient

l'intervention du fédéral dans la

santé, l'éducation, les

infrastructures, les programmes

sociaux pour ne nommer que ces

secteurs les plus coûteux ;

éliminerait 40 % des ministères et

agences gouvernementales,

abolirait la fonction de gouverneur

général, éliminerait les sénateurs. Vous

direz que reste-t-il ? La Banque du

Canada, l'Environnement, la Garde

côtière, Radio Canada, l'Armée, etc.

Oui, le gouvernement fédéral a

profité des deux guerres mondiales

pour accroître son champ de

taxation et justifier son

intervention dans tous les secteurs

des autres paliers

gouvernementaux. Et si on

inversait la situation, si le

gouvernement devait négocier avec

les provinces pour obtenir son

financement ? Un tel chef passerait

à l'histoire, mais ça n'arrive que

très rarement dans l'histoire d'un

pays. Voilà ce qu'on aurait été en

mesure de s'attendre d'un

gouvernement qui disait faire les

choses autrement. Les scandales et

l'ampleur des promesses électorales

démontrent l'irresponsabilité des

politiciens et confirment le fait

qu'il y trop d'argent à Ottawa. Le

dédoulement des secteurs

d'activités engendre de la part des

politiciens des engagements

financiers qui n'ont rien à voir avec

la capacité des citoyens de payer.

Arrêter messieurs les politiciens,

nous n'avons plus les moyens de

vos promesses, nous étouffons !

Pierre Ducharme

Montréal

Ni l'un ni l'autre

Baisser les impôts ou augmenter

les dépenses ? Ni l'un, ni l'autre à

mon point de vue. Assurons-nous

d'avoir des systèmes aptes à

soutenir l'un ou l'autre de ces

engagements. C'est pourquoi ma

question, ce n'est ni combien ni

quoi mais « comment » ?

Ce que j'attends des partis, ce sont

des explications claires concernant

le « comment ». Comment allez-

vous élaborer les mécanismes

permettant une évolution

permanente et cohérente de vos

ministères et organismes ?

Comment allez-vous instaurer les

dispositions relatives aux

contrôles à chacune des étapes de

la gestion des services publics.

Comment allez-vous assurer la

pérennité des programmes et la

stabilité des structures essentielles

à une gestion efficace, tant pour

vos services que ceux de tous les

intervenants qui y sont reliés ?

Comment entendez-vous

entreprendre les relations

constructives avec les provinces ?

Comment allez-vous leur céder le

pouvoir et les ressources inhérents

à leur imputabilité, étant établi

que la plupart de vos priorités sont

de leur compétence ?

Louise Fecteau

Saint-Jean-sur-Richelieu

Vingt-cinq nouveaux commerces en un an

La Promenade Sainte-Catherine Est prend son envol



En l'espace d'un an, 25 commerces viennent d'ouvrir sur La Promenade Sainte-Catherine Est, à Montréal, un bond de près de 25 % pour cette artère commerciale. Et puis, c'est maintenant au tour des artistes de débarquer dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, qui renaît de ses cendres.

Il reste encore beaucoup de travail à faire, mais les indices ne sauraient mentir : après le Plateau Mont-Royal, c'est au tour du quartier de l'est de la ville à s'embourgeoiser, avec l'arrivée de nouveaux résidents, autant de clients prometteurs pour les détaillants. Le nombre de magasins augmente mais aussi le nombre de propriétaires de nouveaux condos, accompagnant la vague de rénovation d'immeubles. Quant au taux de chômage, il baisse.

Maintenant 130 magasins

La rue commerciale compte maintenant 130 magasins, mais elle doit encore trouver des détaillants pour 20 locaux vacants. Il y a deux ans cependant, elle accusait environ 40 emplacements vides, fait remarquer à *La Presse Affaires* Jimmy Godfrey, président de la Société de développement commercial de la Promenade Sainte-Catherine Est.

Plusieurs investisseurs se montrent intéressés à ouvrir d'autres commerces entre les rues Bourbonnière et Viau, selon une étude exhaustive effectuée sur la Promenade. Des invités sont venus célébrer la renaissance du quartier, la semaine dernière, avec M. Godfrey.

La Promenade devait auparavant compter sur l'arrivée des chèques d'allocations familiales et d'aide sociale pour faire des affaires, rappelle ce dernier. Aujourd'hui, les commerçants réussissent à attirer des clients de la banlieue, trois fois par semaine en moyenne, selon M. Godfrey, lui-même propriétaire d'un magasin de fleurs et d'un café.

Par ailleurs, des antiquaires viennent s'établir rue Sainte-Catherine (angle Moreau).

Quand des artistes, des artisans, des antiquaires, des détaillants et de jeunes professionnels se pointent dans un quartier, ça augmente son potentiel.

Roger Laporte, journaliste à l'émission *Les affaires et la vie*, de la radio de Radio-Canada, l'a tôt compris, lui qui réside dans le quartier



PHOTO SYLVAIN LALANDE. GRACIEUSE TÉ DE LA SOCIÉTÉ PROMENADE ST-CATH EST

Des lampadaires vieillots, des arbres, des commerces coquettement rénovés... Il n'y a pas à dire, la Promenade Sainte-Catherine Est s'embourgeoise.

et y rénove un immeuble pour ouvrir une école de salsa.

« Dans un an ou deux, l'impact sera plus visible, estime Jacqueline Hainault, directrice générale de la Promenade. Mais déjà le quartier est en plein essor. Son histoire peut servir de base à un roman. La population change. »

L'ex-ville de Maisonneuve compte même ses « Champs-Élysées », soit l'avenue Morgan, perpendiculaire à la rue Sainte-Catherine, entre le parc Morgan et le marché Maisonneuve.

Entre les années 1996 et 2000, les emplois dans le secteur des arts, des spectacles et des loisirs ont augmenté de 41 % dans le quartier. De nombreux commerces de la Promenade se sont spécialisés dans le fait-main, selon M^{me} Hainault. L'artère commerciale en a profité pour se donner une vocation culturelle, au sens large, et se prendre en main.

Une ville prospère... avant la crise

L'arrondissement partait de très loin, sur le plan des activités commerciales, explique Normand Paquin, secrétaire-trésorier de la Promenade et propriétaire du magasin de matériel d'art L'Oiseau bleu. Pourtant, en 1910, alors qu'il avait encore le statut de ville et se nommait Maisonneuve, il était considéré comme la capitale mondiale de la

chaussure et la cinquième ville industrielle du Canada. Les gens d'affaires ont bâti de belles résidences et des services publics de qualité, mais la première guerre mondiale et la crise économique ont mis fin à cette prospérité. Maisonneuve a alors fusionné avec Montréal.

Quelques décennies plus tard, en 1970, Montréal a démolé 1200 logements pour élargir le boulevard Notre-Dame, et la population d'Hochelaga-Maisonneuve a chuté de 30 %.

Quant à la relance que l'on constate aujourd'hui, la Société de développement y travaille depuis 1983. Elle mise beaucoup sur l'esprit communautaire, le service à la clientèle et l'embellissement du quartier. Montréal a installé l'autonne dernier de nouveaux lampadaires, d'aspect vieillot, qui s'harmonisent à l'architecture du quartier.

Grâce à leur spécialisation, « un bon nombre de détaillants réussissent à attirer une clientèle très ciblée, souligne Normand Paquin. La Promenade change à vue d'oeil. Il ne faudrait pas manquer le bateau. »

Noémie Forget habitait sur le Plateau quand elle a décidé d'ouvrir sa librairie-café Lubu l'an dernier, préférant profiter des loyers plus raisonnables et de la moindre compétition de la Promenade. « Hochelaga-Maisonneuve est en pleine effervescence, les loyers sont abordables et

la population francophone dépasse 80 %, ce qui est important pour une librairie misant sur la littérature québécoise », a-t-elle expliqué.

Une image qui a la vie dure

Malgré tout, Hochelaga-Maisonneuve garde une sombre image, qui a la vie dure, et il faut rétablir sa réputation avec des faits, selon Jacqueline Hainault.

Entre 1999 et 2001, la population de l'arrondissement a augmenté de 8 % et le revenu moyen des ménages a grimpé de 23 %. Quant au nombre de propriétaires, il a monté de 16 % entre 1996 et 2001.

Depuis cinq ans, les sommes investies dans la construction et la transformation d'immeubles ont totalisé 380 millions. Les constructeurs ont mis en chantier 253 unités d'habitations et en ont rénové 900 qui existaient déjà, pour un montant de 30 millions.

Un nouveau site Internet permet aux clients de trouver facilement les commerces, qui leur offrent des terrasses, une végétation abondante, 165 arbres et des bacs à fleurs. La Promenade compte 25 magasins établis depuis plus de 20 ans, et autant qui ont pignon sur rue depuis moins d'un an.

Plus de 46 000 emplois existent dans l'arrondissement même, dont un gros tiers dans les services à la consommation et le commerce de détail, conclut l'étude.

nalité politique, celle de servir de contrepoids aux États-Unis. Car l'UE souhaite occuper l'espace des États-Unis en Amérique latine tandis que le Mercosur et « le Brésil en particulier, voient l'accord comme une finalité plus économique, celle de vendre leurs produits ».

Le vice-ministre des Affaires étrangères d'Argentine, Martin Redrado, président du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) a estimé hier qu'il fallait « un concept clair de réciprocité de la part de l'UE en terme d'accès aux marchés pour les produits où le Mercosur a de l'intérêt ».

La veille, il avait souligné que ce bloc économique de 220 millions de consommateurs devait lui-même faire des progrès d'intégration car on est « encore loin » de ce qui avait été prévu en 1991. « Aujourd'hui, a-t-il précisé, c'est plutôt une union politique et douanière, car il n'y a pas encore de libre circulation des produits commerciaux. »

Le chef de la diplomatie uruguayenne Didier Operti a souligné que les négociations avaient avancé par rapport à la réunion de Buenos Aires où chaque bloc avait campé sur ses positions. Hier également, les ministres du Commerce représentant l'Union européenne, les États-Unis, le Brésil, l'Inde et l'Australie doivent se réunir à Sao Paulo pour tenter de débloquent les négociations agricoles de l'OMC enlisées depuis Cancun (Mexique). Pascal Lamy participera également à cette réunion, organisée avant celle de CNUCED.

La création d'une « nouvelle géographie du commerce » pour réduire la pauvreté sera débattue à compter d'aujourd'hui jusqu'à vendredi par la CNUCED, qui cherchera à concilier cet objectif avec la relance du cycle de négociations multilatérales de Doha.

EN BREF

Vente en ligne: prévisions fausses

Les spécialistes qui ont tenté de prévoir le volume des ventes en ligne ont commis des erreurs. Forrester Research a prévu dès 1996 des ventes par Internet aux consommateurs de 12,1 milliards de dollars aux États-Unis pour l'an 2000, rappelle Adviso Conseil, de Montréal, mais plusieurs sceptiques ont dénoncé vertement ces prévisions, trop élevées selon eux. Forrester s'est effectivement trompée : la firme a sous-évalué le volume des ventes en ligne de moitié. Selon le ministère du Commerce américain, les ventes en ligne ont atteint 27,9 milliards \$ US en 2000, 36,9 milliards en 2001, 45,5 milliards en 2002 et 86,9 milliards en 2003. Selon Adviso Conseil, la chute des sociétés « point-com » n'a pas vraiment nui à la poussée et à l'adoption du commerce électronique par les consommateurs.

Baisse de confiance

L'indice de confiance des consommateurs baisse, tant au Canada qu'aux États-Unis. Selon Décima-Groupe Investors, l'indice de confiance a chuté de 7,1 points à 79,5 depuis février dernier, pour atteindre son plus bas niveau depuis novembre 2001. Les élections fédérales, les tensions géopolitiques, le prix de l'essence et la hausse attendue des taux d'intérêt provoquent l'inquiétude des consommateurs.

Splinter Cell 3 gagne trois prix

Le jeu vidéo *Splinter Cell 3*, d'Ubisoft à Montréal, a gagné trois Game Critics Awards à la grande foire E3 de Los Angeles : meilleur jeu sur ordinateur, meilleur jeu d'action/aventure et mention spéciale pour le graphisme. Son réalisme graphique est éblouissant, selon Rob Smith, coprésident des Game Critics Awards, mais le fait marquant de *Splinter Cell 3*, c'est l'option multijoueurs en mode coopératif. Le jeu vidéo permet ainsi à deux espions de travailler ensemble, pour mieux battre l'ennemi.

Le prix du café

Le prix du café pourrait grimper. Le président de AL Van Houtte, Jean-Yves Monette, devrait prendre une décision d'ici un mois. Sur le parquet boursier de la Comex, à New York, le prix d'une livre de café arabica a grimpé de 30 % depuis janvier dernier. Selon le quotidien *Le Soleil*, de fortes pluies ont ralenti les récoltes au Brésil, premier producteur mondial. Plusieurs doutaient déjà que la récolte atteigne le niveau de l'an dernier, après l'hiver froid. Des fermiers ont abandonné la culture du café, parce que les prix ont baissé considérablement après le sommet de 1997, et des spécialistes craignent que la hausse de prix actuelle soit là pour rester. Si Jean-Yves Monette doit décréter une hausse de prix, elle n'atteindrait pas 10 % et ce serait la première augmentation depuis cinq ans.

Home Depot installe pour vous

Home Depot Canada a augmenté de 31,4 % ses revenus dans les services d'installations l'an dernier, a déclaré le chef de la direction de la maison mère américaine, Bob Nardelli, à la conférence annuelle du Conseil canadien du commerce de détail, la semaine dernière. Les baby-boomers n'ont pas de temps, mais ils ont l'argent pour faire rénover une toiture, un plancher ou une cuisine. Dans les quelque 100 succursales canadiennes, on s'apprête donc à augmenter le nombre des services d'installations cette année. C'est l'avenir, déclarent certains spécialistes.

Louée, la musique

Les consommateurs peuvent déjà louer une maison, une voiture, ou un film. Ils pourraient bientôt être en mesure de louer de la musique. Microsoft analyse ce marché potentiel, selon *E-Commerce Times*. En contrepartie d'un paiement mensuel, les amateurs pourraient télécharger autant de chansons qu'ils le souhaitent. Mais les pièces musicales auraient une date de péremption, au-delà de laquelle elles s'effaceraient.

Dollar General teste un format

La chaîne Dollar General teste un nouveau format de magasin, deux fois plus grand, selon *bizjournals.com*. Le Dollar General Market offre plus de nourriture, dont des produits frais, réfrigérés et congelés, et son équipe d'employés est quatre fois plus importante. Laurier Cloutier

L'entente progresse entre l'UE et le Mercosur

CLAIRE DE OLIVEIRA
AGENCE FRANCE-PRESSE

SAO PAULO (Brésil) – Les négociateurs de l'Union européenne et du Mercosur, le marché commun sud-américain, ont estimé hier avoir fait des progrès dans leurs pourparlers visant à signer un accord de libre-échange d'ici octobre, même si la dernière ligne droite n'est pas encore en vue.

« Nous avons obtenu des progrès sûrs pour les questions d'investissements et de tarifs (douaniers) industriels. On a un calendrier pour réduire ces tarifs. Mais il reste beaucoup à faire en matière de services ; et il y a des difficultés sur la question des appels d'offres pour les marchés publics », a déclaré le commissaire européen au Commerce Pascal Lamy à l'issue d'une réunion de trois heures et demie.

Outre cette rencontre dans le cadre du Forum société civile tenu à Sao Paulo, le commissaire Lamy et les négociateurs sud-américains prépareraient également à la 11^e réunion de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED), qui démarre aujourd'hui dans la même ville.

Le ministre brésilien des Affaires étrangères, Celso Amorim, a souligné que si la réunion avait duré plus de trois heures, cela prouvait que les négociateurs de l'union douanière sud-

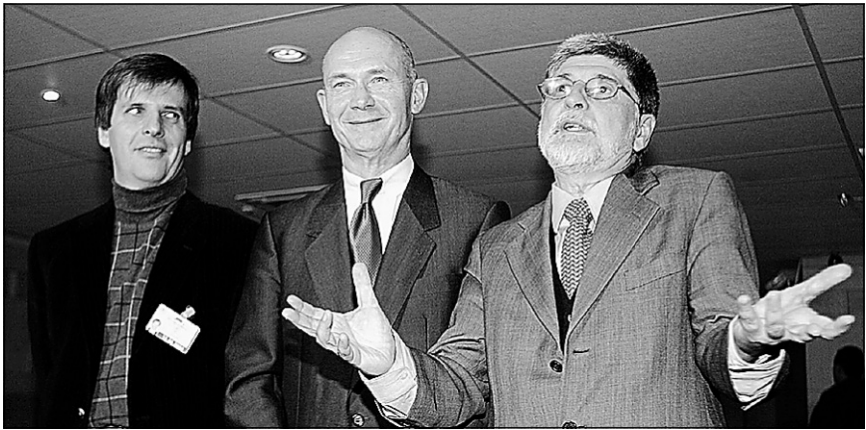


PHOTO EVARISTO SA. AGENCE FRANCE-PRESSE

Le ministre des Affaires étrangères de l'Argentine, Martin Redrado, le commissaire européen au Commerce, Pascal Lamy, et le ministre des Affaires étrangères du Brésil, Celso Amorim, témoignaient de leurs efforts et de leurs espoirs, en conférence de presse hier.

américaine et de l'UE cherchaient à conclure un accord « ambitieux et non pas timide », en octobre de cette année.

« Nous savons qu'il y a des problèmes mais il y a une volonté politique des deux parties de progresser », a dit le ministre en précisant que des réunions à caractère technique se poursuivraient à Sao Paulo pendant encore 48 heures.

Aux côtés de M. Lamy, M. Amorim a « confirmé » les progrès des négociations en matière d'investissements et de tarifs industriels. Il a estimé

qu'« on avait beaucoup avancé en matière de services et encore trop peu pour les subventions agricoles ».

Au cours d'une conférence de presse donnée samedi, M. Amorim avait prédit que la réunion d'hier aurait un résultat « assez timide ».

« L'Union européenne va faire quelques concessions en matière de quotas agricoles et nous, quelques concessions dans d'autres domaines. Mais nous resterons timides sur le plan des services », avait-il révélé.

Selon lui, l'UE est partisane d'un accord avec le Mercosur « avec une fi-

LA PETITE PRESSE

BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



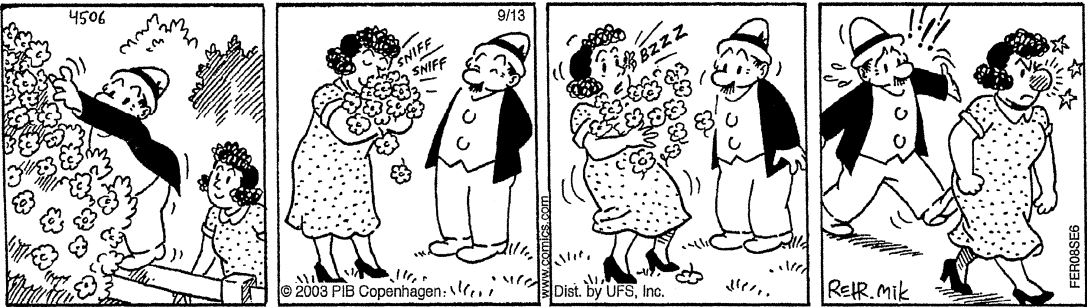
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



L'ARGENT DU MONDE - 1 de Jean-Jacques Pelletier

- 54 -

- Il n'y avait rien d'autre?
- Non.

Civan relut la liste des sept noms. Six étaient pour lui des inconnus. Le septième était le sien.

LOS ANGELES / MONTRÉAL, 6 H 43

Donald Crazy Boy Duchesne réécouta le message enregistré la veille sur son répondeur. Quelqu'un avait appelé à Montréal pour lui parler. Il affirmait avoir des informations sur Devil's Eyes.

Le motard n'avait pas entendu ce nom depuis des années. Il jeta un coup d'oeil sur le numéro qu'il avait griffonné sur une feuille, prit quelques secondes pour retrouver dans sa mémoire le visage de la femme, puis il souleva le combiné.

- Oui? répondit une voix un peu traînante et affectée.

- Vous avez affaire à moi?
- À qui ai-je l'honneur?
- Dans votre message, vous parlez de Devil's Eyes.

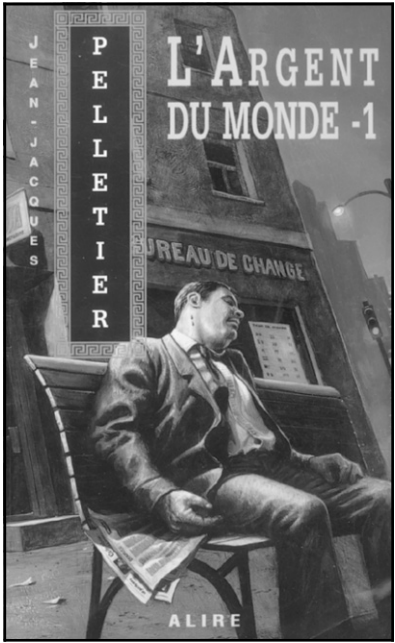
- Ah, je vois... Je suis heureux de voir que votre français s'est bien conservé. Il y a quand même longtemps que vous êtes parti de Montréal.

Crazy Boy fit une pause.

- Qui êtes-vous? demanda-t-il finalement.

- Qui je suis n'a qu'une importance anecdotique. Par contre, le fait que vous soyez Donald Crazy Boy Duchesne est d'une importance capitale pour l'affaire que j'ai à vous proposer.

- Quelle affaire?
- Madame Weber. J'ai pensé que vous seriez intéressé à savoir ce qu'elle devient.
- Dominique Weber?
- Vous en connaissez une autre?
- Qu'est-ce que vous voulez?
- Je me suis dit que l'informa-



tion pouvait vous intéresser... si vous êtes bien qui je pense.

- Comment est-ce que vous avez eu mon nom?

- Une confidence, il y a de cela des années. Un ami qui la connaissait.

- Qu'est-ce que vous fait croire que ça peut encore m'intéresser?

- Une intuition. Je sens en vous quelqu'un qui déteste laisser les choses inachevées.

- Vous, dans tout ça, c'est quoi votre intérêt?

- Disons que je verrais d'un bon oeil que la vie de cette personne devienne... comment dire?... plus compliquée.

- C'est tout?
- Il y a aussi une question d'argent.
- Combien?
- Vingt mille. US.
- Il n'y a pas une femme sur la planète qui vaut ça. Je vous donne deux cents.

- Vous m'avez mal compris: je vous « offre » vingt mille.

- C'est pour un contrat?

- Grand Dieu, non! Je veux simplement que sa vie devienne... préoccupante. Très préoccupante.

- Pour le moment, je suis pris.

- Vous m'en voyez désolé.

- Mais je vais penser à votre proposition.

- Vous pouvez me joindre vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur mon cellulaire.

Après avoir noté le numéro, Crazy Boy raccrocha et alla se chercher un jus d'orange dans le réfrigérateur.

Il était hors de question qu'il annule ses engagements des prochaines semaines. Mais, depuis qu'il avait entendu le nom de Devil's Eyes, les souvenirs affluaient à sa mémoire. Et, avec ses souvenirs, la rage. Il la sentait monter en lui. C'était la seule fille qui avait jamais réussi à lui échapper. Le type avait raison quand il parlait de travail inachevé... Et puis, il y avait les vingt mille dollars américains.

Il reprit le combiné.

Il avait encore des amis à Montréal. Ce ne serait pas difficile d'en trouver un pour faire le travail. En échange de dix mille dollars américains, Tooth Pick ne demanderait pas mieux que de lui rendre service. Ce qui lui laisserait un profit de dix mille.

À SUIVRE



Les Éditions Alire inc.
www.alire.com

© 2001 Éditions Alire inc. & Jean-Jacques Pelletier

ROMAN14JUN

MOT MYSTÈRE

ARCHITECTURE - Un mot de 7 lettres

R R T N E E E C Y L N E G A S
E U B A R P S I M E S E M A E
I M L B V O U T E I O E R L B
N V O U U N I R L R L E P W R
E E N D E T T G E O G M N L A
R R D J O U E E I A E O E A S
G M E A O S C D L T R V L V E
E I L P T H I P N E U T O I M
D C O O I S M O L O O S E S E
U U C N B E M I N A R E T L N
A L E A R R A M P E R L E A T
L E I I U L C T D T M F T O C
L E U S A I O A N R F R I S E
I V R E N O N E L I O T E E R
A N O I T C E R E H C E L F G

AALTO	EGLISE	LAVIS	RAMPE
ABSIDIOLE	EIFFEL	LOOS	REDAN
AILERON	ENTREE	LYCEE	REPLACEMENT
AILLAUD	EPURE	MACON	SEMIS
BAIE	ERECTION	MINARET	SERLIO
BLONDEL	ETOILE	MUR	STADE
BRUANT	FERME	NERVI	SURMONTE
DEGRE	FLECHE	NOUVEL	TEMPLE
DUBAN	FRISE	OEUVRE	TOIT
EAMES	GREC	ORIEL	VERMICULEE
EBRASUREMENT	GRENIER	OVE	VOUTE
ECHINE	HORTA	PERLE	WREN
ECOLE	ISODOME	PONT	
EGAS	JAPONAISE	POUTRE	

Solution du dernier problème : GLOBULE

14/06/2004

11702

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Proverbe wallon

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

L	O	S	R	E	X	C	U	S	E	S	E
S	P	R			F	A	E	I	N		

14-06-2004

Solution du dernier numéro : L'argent est la seule puissance qu'on ne discute jamais.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

14 juin 2004

Q7185

HORIZONTALEMENT

- Entremets froid à base de lait d'amandes.
- Lueur qui précède le lever du soleil - Plante grasse.
- Style vocal propre au jazz - Qui présente des nodosités.
- Infinitif - Rendu plus consistant.
- Bisou - Terme de tennis - Qui provient par descendance.
- Satellite - Risques.
- Allure - Guide le véhicule ferroviaire.
- Cordage - Sautouse.
- Qui dure douze mois - Touche aux Grisons.
- Lilliputien - D'une grande sévérité.
- Détruisent - De son fruit, on tire le cachou.
- Abus - Souhaite.

VERTICALEMENT

- Sport dérivé du cricket, très populaire aux USA - Les vaches s'y plaisent.
- Profit recherché avec avidité - Sans intérêt.
- Ne fait que répéter - Principale attraction - Manie dans les gestes.

- Écrit dans un calepin - Sa capitale est Kiev.
- Chrome - Grand morceau d'étoffe - Assemblés.
- Chercher à intimider.
- Elle siffle - Paroles échangées à l'écart, au cours d'une réunion.
- Pronom personnel - Sauce provençale.
- Crépité - Écart entre des choses.
- À bout de force - Étinceler.
- Abat fourni par le veau - Détruire volontairement un projet.
- Souverain d'Éthiopie - Parente.

■ SOLUTION AU PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	C	C	L	U	S	I	O	N		R	I
2	C	O	R	A	N		S	H	O	G		
3	C	R										
4	U	S										
5	L	E	V									
6	T											
7	E	O	N									
8	R	D										
9		O	B									
10	A	R										
11	L	A										
12	E	T										

Q7184

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

136

À LOUER RIVE-SUD

LONGUEUIL, 1/4 - 725\$.
Wai-Man, 510-677-1490

LONGUEUIL, grand 5½, haut 2plex, bois franc, impeccable et paisible, 725\$, 450-468-4216

LONGUEUIL, grand 4½, bois franc, 2 balcons, impeccable et paisible, 570\$, 450-468-4216

LONGUEUIL, métro, propre, tranquille, ensolée, chauffée, éclairée, 3½, à partir de 475 \$, 514-995-5285 après-midi

LONGUEUIL, Roland-Therrien, 3½-5305 et 1/4-5955 et 1/4, eau chaude, commodités, pl. bois, juli, 514 497-2948; 246-5401

LONGUEUIL, très beau, loc et grand 5½, rénové, 2e, élect. loc, 1er juillet, 6105, 450-928-0121

ST-LAMBERT, appart., grand, clair, nouveau design 3½, 4½, pl. parquet, complexe jardin, escaliers, piscine, stat. disp., 45-465-3631

ST-LAMBERT, 592 Notre-Dame, grand 2½, chauffé, 525\$/mois, juillet 450-465-1538

137

BANLIEUE OUEST

DORVAL, 4½, 5½, chauffées, semi meubles, très propres 514-636-3109

ROXBORO bung, 4 ch., impéc, 2½, semi-camé, 514-636-3109

STE-GENEVIÈVE, libre juin/jul, grand 3½, 4½, électros, bord de l'eau, bois franc, stat., 450-465-3631

STE-GENEVIÈVE, libre juin/jul, grand 3½, 4½, électros, bord de l'eau, bois franc, stat., 450-465-3631

141

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

VIEUX QUÉBEC, appart. hôtel 5½, tout compris, tranquille, cour int., près de tout, 400\$/mois, 514-636-3109

WATKINS, 418-649-9461 soir ou 418-670-4949

143

HORS FRONTIÈRES

FORT LAUDERDALE CONDO, 1000 MER, 450-435-4390

LUXUEUX condo au bord de la mer, 2 ch., 2 s/bains, balcon 60 pi., TV grand écran, tout meublé. Piscines chauffées, cour de l'après-midi, 400\$/mois, 418-649-9461 soir ou 418-670-4949

145

CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS À LOUER

AHUNTSIC, condo 4½ meublé, garage, ascenseur, libre 1er juillet, 11005, 514-334-6125

À LOUER, Plateau Mont-Royal, grand 4½, terrasse, fenestration 3 cdes, 900\$, 450-698-3360

BOUCHERVILLE, condo ville sur 3 étages, unité coin. Garage, stat. 2 grandes ch. S-sol fin. A/C. Alarme. Près tous services. 1250\$. 514-794-4320.

BROSSARD, Jardins du Fleuve, condo luxueux neuf, 4½, vit, 1750\$, 514-886-0463

C.D.N., condo 4½, métro - U de M, chauffé, électros, buanderie, concierge, 990\$, 514-595-9624

ILE PATON, luxueux condo 1425 pi car, const 2004, 3 ch., 2 s/bains, pl. lattes et céram, que, foyer au gaz, ac. garage, disponible août 1850 \$

AUSSI BANLIEUE OUEST, 2-5ch, piscine, 450-539-3796, libre, disponible août, 2800 \$

Lorraine Pelletier 514-824-6109

LONGUEUIL, Estuaire 1, près métro, grand 4½, vue sur Mtl, 10205, fin/jul, 514-674-4499

PLATEAU adj., coin Laurier et St-Joseph, 1290\$, 514-886-0463

6½ de 1000 à 1500 pi car., pl. bois franc, entree lav/sec., 1er juil, de 950 \$ à 1300 \$, 514-525-9224

PRÉS CENTRE-VILLE condo rénové + sous-sol, électroménagers, ac, stat., idéal pour prof., à 114-938-0488

QUÉBEC LATIN, grand 6½, r-de-ch, brique, foyer, pl. bois, terrasse, 1390\$, 514-233-7057

ST-HENRI condos neufs, seulesmeubles, 514-755-7755 514-523-7707

ST-LAMBERT, 2 ch., lave-vaisselle, 2 stat. ext., 825 \$, 450-676-0308, 514-237-6042.

MAISONS DE CAMPAGNE

CENTRE du Québec, 2 ch., foyer, meublé, remise, boisé, 2500\$, 514-237-6042

500/sem. et (819) 688-3437

MT-SUTTON, superbe, 3 ch., foyer, piscine creusée/chauffée, 52 km piscine, 450-671-5763

ST-ADOLPHE, 5 ch., foyer, 2500\$, 514-237-6042

À ST-DONAT, accès belle plage-sable, Lac Archambault, grand 5 pièces, véranda. Moderne. Très propre.

514-293-5391, 450-689-7830

À SUTTON sem, fin-sem, été 2500\$/mois, 514-237-6042

À TREMBLANT, lac Supérieur, plage privée sautoisienne, 800\$ sem, ou mois, 514-386-6291.

BORD de l'eau, lac privé, près de Ste-Agathe, chalet suisse, 3 ch., à louer par semaine, mois ou saison, 450-434-5429

BORD lac Achigan, St-Hippolyte, plat, 500\$/semaine, 2000\$, 2 ch., 2 s/bains, foyer, Lun au ven, 650 \$, 514-890-1231

BROMONT, condo près pentes, village, cour arr. très boisée, tout équipé, foyer, 2 ch. 2 s/sem/mois, 450-534-4903

CANTONS DE L'EST, bord Lac Massawippi, maison tout équipée, 3 ch., 2 s/bains, grand séjour, foyer, domaine privé, 2500\$/semaine, 514-890-1231

CHALET 3 à 4 c, tout équipé, lac St-Joseph (Québec), 418-875-1475, 418-801-2841.

CHARLEVILLE, VUE FLEUVE, lac PÉCHE, ÉQUITATION 418 435-3810, 514-875-1475

À HARRINGTON, cott. 3 ch., tout équipé, 550 \$, 514-890-1231

LAC AYLMEY, navigable, clair, baignable, Saison, 3 ch., libre, 418-449-3034

LAC GAGNON, 15 min. Ste-Agathe, 2 ch., équipé, quel, péda, 600\$/sem, 819-326-7199

LAC MEMPHEMAGOG, neuf 3 ch., 2 s/bains, 514-890-1231

MEMPHEMAGOG bord lac, chalet 2-3 ch., superbe coucher de soleil, plaisir de l'eau. Semaine/mois, 700\$/sem. 802-626-8952, 802-274-9108.

MT ST-HILAIRE, 25 min. Mtl, bord de l'eau, 3 ch., 2 s/bains, vue sur Richelieu, sem/mois, 514-835-1477, 450-646-1926

RÉGION TREMBLANT (près Mont-Blanc) mois-saison Grand terrain bord lac, près golf 514-495-3962

147

CHALET À LOUER

ST-DONAT, bord lac Oureau, couché de 8 à 15 personnes, terrasses, magnifiques, très calme et ensolée, foyer, cuisine indépendante, 5 ch., 2 s/bains, lav/sec, juli, 315 jours, 3000\$/mois 514-995-5285

ST-JOVITE, 15 chalets, foyer, plage, vélo, 819-688-2809.

www.chaletsalon.qc.ca

ST-JOVITE, bord lac, 2 à 8 ch., équipé, plage, 819-425-3900

ST-SAUVEUR, maison mobile, meublé, face Mt Habitant, de juin à oct., 514-808-9493

STE-AGATHE, chalet bord de l'eau privé, lac Quenouilles. Par sem., juin 18/jul, 514-808-9493

www.cattailchalet.com

STE-AGATHE, chalet suisse, 3 ch., 2 s/bains, accès lac, équipé, 1500\$/mois, 514-808-9493

SUTTON, 2 ch., vue magnifique, baignade, semi-mois, saison tranquille, 514-591-1811 soir

SUTTON, 2 ch., 3 ch., baignade, très belle vue, BBQ, télé, sem, ou saison, 150-458-1752

VAL MORIN, 4 ch., près lac, piste cyclable, tout équipé, 650 \$ sam, av, 819-632-2108

148

CHAMBRES, PENSIONS

AHUNTSIC, propre, calme, métro, pour femme non-fumeuse, tout inclus 3000, 514-884-0219

AI MOTEL (514) 485-3344

Ch. à la sem, tél, poêle, frigo, super écran, stat., 10 min.

CHAMBRE pour 1er juil, 400\$/mois. Idéal pour, tranquille. Appt. meublé. Petite Par. 514-279-6804.

149

PROPRIÉTÉS À LOUER

PIERREFONDS, 5 ch., 2½ s/bains piscine, gar, ac, therm 2 foyers, 1600\$, 514-624-9140

STE-DOROTHEE, luxueux plex 9 pièces, 3 ch., 2 s/bains + 1 s/d'eau, très grandes pièces, pl. lattes et céramique, s/sol fin, 175\$/mois. Disponible juil-pet. 1650\$. Lepage chr Lorraine Pelletier 514-824-6109

152

GARAGES

7085 DE LORIMIER, garage double, longueur 2 voitures, 175\$/mois. Après 18h, 450-975-8484

154

ON DEMANDE À PARTAGER

ÉTUDIANT(E), grand 6½ meuble, r-de-ch, métro, Laurier, 450\$/chauffé, 514-526-9000

N.D.G. grand 8½, meuble non fumeur, 450\$, métro, Marie 1er juil, 514-486-8546

155

SOUS LOCATION

PLATEAU, 4½, tranquille, cour, métro, non-fumeur, meublé et chauffé, 3 mois, 514-233-7292

156

APPARTEMENTS MEUBLÉS

ÉTUDIANT(E), grand 6½ meuble, r-de-ch, métro, Laurier, 450\$/chauffé, 514-526-9000

N.D.G. grand 8½, meuble non fumeur, 450\$, métro, Marie 1er juil, 514-486-8546

157

CHAMBRES, PENSIONS

PIERREFONDS, 5 ch., 2½ s/bains piscine, gar, ac, therm 2 foyers, 1600\$, 514-624-9140

STE-DOROTHEE, luxueux plex 9 pièces, 3 ch., 2 s/bains + 1 s/d'eau, très grandes pièces, pl. lattes et céramique, s/sol fin, 175\$/mois. Disponible juil-pet. 1650\$. Lepage chr Lorraine Pelletier 514-824-6109

159

CHAMBRES, PENSIONS

PIERREFONDS, 5 ch., 2½ s/bains piscine, gar, ac, therm 2 foyers, 1600\$, 514-624-9140

STE-DOROTHEE, luxueux plex 9 pièces, 3 ch., 2 s/bains + 1 s/d'eau, très grandes pièces, pl. lattes et céramique, s/sol fin, 175\$/mois. Disponible juil-pet. 1650\$. Lepage chr Lorraine Pelletier 514-824-6109

160

PROPRIÉTÉS À REVENUS

À MASCOCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neuve, 340 000\$, 450-621-2900

Canal - Marché

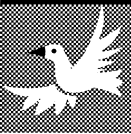
Condos et lofts en béton sur le Canal, Marché Atwater, 500 à 3000 pi car, 514-937-2100.

CONST. neuves, 6px, style coin de luxe, garage, Exc. inv. pour annuité. Comptant min. 100 000 \$, 450-465-6456

AGENCE: offrons services d'aide famille pour garde des enfants, ménage, personnes âgées. Tél. (514) 239-1287.

ROSEMARY 26e ave, triplex impeccable semi-dé, 30x48, réno, boiseries, s/sol fin, garage. 389 000\$ 514-374-3168

À LA MASCOUCHE, triplex, 3X4½, rev, 28 000\$, const, neu



Décès, prières, remerciements

cyberpresse.ca/necrologie

INDEX DES DÉCÈS

- AUBIN (Beaudin), Georgette**
Verdun
BEAUCHAMP Riberdy, Cécile
Verdun
BEAUDIN, Jean
Dollard des Ormeaux
COLIZZA, Antonio
Laval
COTTING (née Patenaude), Madeleine (Mado)

DE LÉRY, Pierre C.
Montréal
DROLET, Cécile
Montréal
GAUCHER DUMOUCHEL, Ginette
Montréal
GOURD, Pierre
Montréal
GRAVEL, Léo
Laval
LANDREVILLE (Chaussé), Isabelle
Montréal
LEGAULT, Gaëtan
Lachenaie
MILOT, Frère Bernard, c.s.v.
Montréal
MORIN, Père Robert, C.S.C.

NOLET, Louis-Paul c.a.
Montréal
PEARL (ROSENBLUM), Goldie

RACICOT, Marie-Josèphe, SNJM
Outremont
VANIER, Soeur Marie Ange

N'oubliez pas de commander votre signet. Laissez vos coordonnées au 514-285-6816 (Un signet par annonce)
cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS

AUBIN (Beaudin), Georgette 1922 - 2004
Au Centre Hospitalier de Verdun, le 11 juin 2004, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Georgette Beaudin, épouse de feu Raoul Edouard Aubin. Elle laisse dans le deuil sa fille unique Lise (Gilles Cadieux), sa petite-fille Isabelle Cadieux, sa soeur Simone Soly, sa belle-soeur Odette Beaudin, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances à la: **Résidence funéraire Feron inc. 1010 Shevchenko, Ville Lasalle**
Les funérailles auront lieu le mardi 15 juin à 11 h, en l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur et de là au cimetière Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h.

Utilisez votre perspicacité

MARTINE LACROIX LE BRIDGE

collaboration spéciale
martine.lacroix@lapresse.ca

Donneur : Est			
Vulnérabilité : N/S			
NORD ♠ D 7 ♥ A D ♦ R 7 6 5 4 ♣ R D 8 5			
OUEST ♠ A V 9 6 4 2 ♥ 7 6 4 ♦ 10 8 ♣ 6 2		EST ♠ 10 3 ♥ R 10 3 2 ♦ D V 9 2 ♣ 10 4 3	
SUD ♠ R 8 5 ♥ V 9 8 5 ♦ A 3 ♣ A V 9 7			
Les enchères:			
OUEST	NORD	EST	SUD
—	—	Passe	1 ♣
2 ♠	3 ♠	Passe	3 SA
Passe	Passe	Passe	
Entame : Le 6 de pique.			

Vous comptez 1 pique, 1 coeur, 2 carreaux et 4 trèfles. Une levée manque à l'appel. Si l'impasse à coeur fonctionne, vous aurez votre neuvième levée. Et même si elle échoue, le Valet de coeur affranchi complètera votre contrat. Quel est le danger ?
Si vous appelez la Dame de pique du mort, vous devrez éviter de donner la main à Est, le flanc dangereux, car si l'impasse à coeur échoue, Est jouera pique à travers le Roi et c'en est fait du contrat. Si vous gagnez la première levée avec le Roi de pique, l'impasse à coeur devra obligatoirement réussir puisque la Dame de pique restera sèche au mort. Pouvez-vous sortir de ce dilemme ?
Laissez passer le premier pique. En main au 10 de pique, Est rejoue la couleur. Ouest prend la Dame de l'As et retourne pique pour votre Roi, sur lequel Est défausse un trèfle. Vous prenez maintenant l'impasse à coeur en toute sécurité, car même si Est prend du Roi, il n'a plus de pique pour rejoindre son partenaire.

BEAUCHAMP née Riberdy, Cécile 1920 - 2004
Au centre hospitalier de Verdun, le 8 juin 2004, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Cécile Riberdy, épouse de feu Paul Beauchamp. Elle laisse dans le deuil sa fille France (André Dépatie), sa petite-fille Catherine St-Antoine, ainsi que plusieurs parents et amis.
La famille recevra les condoléances le mercredi 16 juin dès 16 h au salon
Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARÉ inc.
4500, rue Verdun, Verdun
(514) 595-1500

Une réunion de prières aura lieu le même jour à 17 h au salon.
Sincères remerciements aux soins palliatifs du cente hospitalier de Verdun, ainsi qu'au C.L.S.C. du Plateau Mont-Royal pour leur compréhension et leur dévouement.

BEAUDIN, Jean 1949 - 2004
À Dollard des Ormeaux., le jeudi 10 juin 2004, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Jean Beaudin, époux de Anne Lise Caron. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Andrelle Caron, sa mère Gabrielle Cypriot, son frère Gérard, sa soeur Pierrette, sa nièce Fanny Allard, ainsi que d'autres parents et amis. La famille recevra vos condoléances jeudi le 17 juin 2004 à partir de 18h30 au complexe:
Alfred Dallaire
J.F. WILSON GROUPE YVES LÉGARÉ inc.
14370, boul. Pierrefonds, Pierrefonds
(514) 595-1500

Une messe en présence des cendres aura lieu vendredi le 18 juin 2004 à 14h h 30, en l'église St-Raphael Archange, 495 rue Cherrier, à l'Île Bizard. Des dons à la Société canadienne de la sclérose en plaques (division du Québec) seraient appréciés par la famille.

COLIZZA, Antonio 1936 - 2004

À Laval, le 12 juin 2004, à l'âge de 68 ans, est décédé Monsieur Antonio Colizza, époux de Adélina Marsillo. Outre son épouse, il laisse ses filles Linda-Nancy et Luisa (Pierre Chabot), ses petits-fils Danny et Karl, sa soeur Déa et ses frères Luigi (Miralda Tamburrini), Giovanni (Margot Colavecchio), Mario (Lorraine Beaupré) et Alvaro (Linda Greco), son beau-père Raphaël Marsillo (feu Armélinda Tamaro), ses beaux-frères et belles-soeurs Henri, Joseph, Gracia, Mario, Michel et Lucie et leur conjoint, des neveux et nièces, des parents et amis. Il sera exposé au complexe funéraire

Alfred Dallaire

MEMORIA

2159, boul. Saint-Martin Est, Laval
www.memoria.ca 514 277.7778
le lundi 14 juin de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Le mardi 15 juin, une liturgie de la Parole sera célébrée à la chapelle du complexe à 11 h. La famille vous accueillera dès 9 h. L'inhumation suivra la liturgie au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

COTTING (née Patenaude), Madeleine (Mado)
La famille Cotting a le regret de vous annoncer le décès de Madeleine (Mado) Cotting, survenu le 12 juin 2004, à l'âge de 74 ans, après un long et valeureux combat contre le cancer. Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé Fernand Cotting, ses filles Louise (Terry) et Lucie (René) et sa petite-fille Léa, son frère Laurent (Denise), sa soeur Marthe (Robert), son beau-frère Vincent (feu Mimi) ainsi que plusieurs parents et amis. Un merci tout spécial au personnel médical et infirmier de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont pour leur humanité et bons soins ainsi qu'à l'Entraide Ville-Marie. La famille recevra les condoléances au complexe

URGEL BOURGIE

6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourgje.com
le mardi 15 juin 2004 de 18 h à 21 h et à l'église avant le service. Le service religieux aura lieu le mercredi 16 juin à 10 h à l'église Notre-Dame-du-Foyer, coin Bellechasse et 40e Avenue. Pour ceux qui le préfèrent, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation québécoise du cancer.

DE LÉRY, Pierre C. 1950 - 2004
Pierre C. de Léry est décédé subitement à Montréal le 10 juin 2004. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Jane, ses parents, Eileen et Charles C. de Léry, de Oakville en Ontario, frères, soeurs, belles-soeurs, beaux-frères, neveux, nièces, ses filleules bien-aimées, tantes, oncles, cousins et amis.
Un service dans la plus stricte intimité aura lieu.
Il était vice-président pour la région de l'Est de l'Ontario, du Québec et des Maritimes au sein de la société Henri Schein Arcona Canada. Il était extrêmement dévoué à sa profession et à tous ses collègues de travail. Tous le regretteront.
Des dons aux infirmières de l'Ordre de Victoria, succursale Sainte-Anne, Beaconsfield, ou à la Fondation des maladies du coeur du Québec, Montréal, seraient grandement appréciés.
Au revoir Pierre, tu seras toujours dans nos coeurs.

DROLET, Cécile

1923 - 2004
À Montréal, le 10 juin 2004, à l'âge de 80 ans, est décédée madame Cécile Drolet. Elle laisse dans le deuil ses fils Guy (Agathe) et Pierre (Claire), ses petits-enfants François (Liette) et Éric, ses arrière-petits-enfants Sébastien et Amélie, sa soeur Eva, sa belle-soeur Jacqueline, plusieurs neveux, nièces, parents et amis.
Une messe commémorative aura lieu en l'église Notre-Dame d'Anjou, 8200, Place de l'Eglise, Ville d'Anjou, le lundi 14 juin à 14 heures. Direction:

Alfred Dallaire

MEMORIA

www.memoria.ca 514 277.7778

GAUCHER DUMOUCHEL, Ginette 1931 - 2004
À Montréal, le 12 juin 2004, à l'âge de 73 ans, est décédée Madame Ginette Gaucher, épouse de feu Jean-Claude Dumouchel, mère de Josée (Marc Trudel) et d'Alain (Micheline Dufresne). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants Louis-Philippe, Jean-Sébastien, Laurence, Jean-François et Julien ainsi que ses frères et soeurs, parents et amis. Au lieu de fleurs, S.V.P. adresser vos dons à la Fondation Notre-Dame-de-la-Merci. Une cérémonie privée pour les parents et les proches aura lieu ultérieurement. Direction:

URGEL BOURGIE

www.urgelbourgje.com

GOURD, Pierre
À Montréal, le 9 juin 2004, est décédé Pierre Gourd. Il laisse dans le deuil ses frères et soeurs Robert, Michon, André, Adèle et François, ses cousins, cousines et de nombreux amis.
La famille tient à remercier tout le personnel de la Résidence Jean De La Lande pour la qualité des soins prodigués. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
www.urgelbourgje.com
le mardi 15 juin de 18 à 21 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs des dons à la Fondation du CHSLD du Plateau Mont-Royal (514) 526-4981 seraient appréciés par la famille.



GRAVEL, Léo

1908 - 2004
À Laval, le 13 juin 2004, à l'âge de 95 ans, est décédé Léo Gravel, époux de Marie-Reine Desjardins. Outre son épouse, il laisse ses enfants Thérèse (Pierre Dagenais), Réal (Ghyslaine Riopel), feu Reine-Aimée (feu Gilles Dagenais), Margo (Pierre Provencher), Jean-Claude (Murielle Tremblay), frères et soeurs, ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis. Un don à l'Association du diabète serait grandement apprécié. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

2500, av. des Perron, Auteuil, Laval
www.urgelbourgje.com
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 juin à 14 h en l'église de Ste-Rose, et de là au cimetière St-Martin de Laval. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: mardi 15 juin de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, mercredi dès 12 h.



LANDREVILLE (Chaussé), Isabelle

1913 - 2004
À Montréal, le 13 juin 2004, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Isabelle Chaussé, épouse de feu Charles-Edouard Landreville. Elle laisse dans le deuil ses filles Ginette, Andrée, Claire (André Binette), ses garçons Denis (Francine Beaudry) et Gilles (Sylvie Cartier), ses petits-enfants Maude, Cléo, Marie, Joséphe et Hippolyte, sa soeur madame Cécile Rossignol, ses belles-soeurs Jeannette et Laurette (Roger Dufresne) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. La famille tient à remercier tout le personnel du 10e étage de la résidence Berthiaume du Tremblay pour tous les soins prodigués dans la sérénité et la dignité. Elle sera exposée le mardi 15 juin de 15 heures à 21 heures au complexe

URGEL BOURGIE

1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
www.urgelbourgje.com
Les funérailles seront célébrées le mercredi 16 juin à 9 heures à l'église de La Visitation, 1847 Gouin Est (coin Papineau), 388-4050, et de là au cimetière de St-Paul de Joliette. Des dons à la Fondation Diabète Québec seraient appréciés.

LEGAULT, Gaëtan 1923 - 2004
À Lachenaie, le 13 juin 2004, à l'âge de 80 ans, est décédé Gaëtan Legault. Il laisse dans le deuil son épouse Éliane Crépeau, ses enfants Gisèle (Normand), Monique (Richard), Jean-Louis (Martine), Jacques (Jacqueline), ses petits-enfants Dominic, Mahotia, Josiane, Louis-Paul, Véronique, Patrick, Kathleen, Aimeric, sa soeur Denise Dufour, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, ainsi que de nombreux autres parents et amis. Exposé mardi dès 14 heures, à la:

Résidence funéraire St-Louis inc.

939, rue St-Louis, Terrebonne
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 juin 2004 à 11 heures, en l'église St-Louis-de-France de Terrebonne. Heures des visites: mardi de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, mercredi dès 9 heures. Votre marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société d'Alzheimer (cartes disponibles au salon). Direction funéraire:
Jean-Marc Thuot
Terrebonne



MILOT, Frère Bernard, c.s.v.

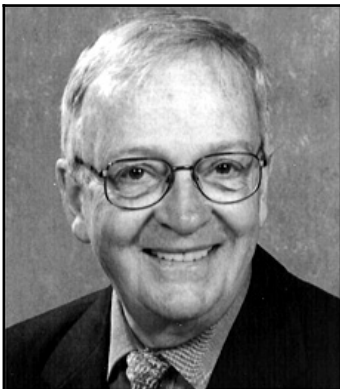
À l'Hôtel-Dieu de Montréal, est décédé le 13 juin 2004, le frère Bernard Milot, c.s.v., à l'âge de 77 ans, dans sa 60e année de profession religieuse. Il était originaire de la paroisse de Sainte-Anne de Yamachiche.
Toute sa vie, le frère Bernard Milot a été un éducateur auprès de la jeunesse. Il a notamment oeuvré aux écoles St-Jean-de-la-Croix, Jean-Talon, St-Jean-Baptiste de Montréal, St-Clément de Beauharnois, St-Louis de Terrebonne, St-Edouard de Saint-Sauveur, St-Maxime de Chomedey et au Collège Bourget de Rigaud. En plus d'assumer divers services communautaires dans les résidences de la congrégation, le frère Milot a été missionnaire en Haïti pour deux ans. Depuis 1997, il demeurerait à la résidence Saint-Laurent de Montréal.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil son frère Jean-Claude (Miro Le Bel) et ses soeurs Lucette (Gérard Samuel) et Jeannine (François Carbonneau), ainsi que de nombreux neveux et nièces. La famille du frère Milot comptait également des soeurs et frères décédés: Huguette, Thérèse, Marcel, Richard, Roger et André, féc. Sa dépouille mortelle sera exposée à la:

Maison provinciale

des Clercs de Saint-Viateur

450, avenue Querbes, Outremont
le lundi 14 juin à compter de 14 heures. Une célébration de la Parole aura lieu à 19 h 30. Ses funérailles seront célébrées au même endroit le mardi 15 juin 2004 à 10 heures. L'inhumation suivra au cimetière de la congrégation à Rigaud.



MORIN, Père Robert, C.S.C.

1937 - 2004
Le père Robert Morin, religieux de la Congrégation de Sainte-Croix, est décédé le vendredi 11 juin 2004, à la Maison Basile-Moreau, à l'âge de 66 ans.

Né à Montréal le 16 septembre 1937, il est le fils de Paul Morin et de Cécile Dubuc. Entré au noviciat le 9 novembre 1958, à Bennington au Vermont, il fait sa première profession le 10 septembre 1959 et sa profession perpétuelle le 10 septembre 1962. Il est ordonné prêtre le 15 septembre 1962 à La Solitude du Mans par Mgr Paul Chevalier.
De 1959 à 1962, il étudie au scolasticat de Notre-Dame de Sainte-Croix, Le Mans, France, où il obtient un baccalauréat en Théologie puis une maîtrise en Théologie de l'Université d'Angers. Il est ensuite nommé pour deux ans professeur au Collège italien de Mezzano di Primiero. En 1964, il est nommé en ministère à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. En 1966, il fréquente l'Université de Strasbourg. Après y avoir obtenu son doctorat en Sciences Religieuses en 1969, il revient en ministère à l'Oratoire Saint-Joseph. Il est ensuite nommé directeur adjoint de l'Office National du Bien-Être pour trois ans où il demeurera en poste jusqu'en 1974, date à laquelle il est nommé directeur du secteur français de Développement et Paix puis en 1979, chercheur. En décembre 1979, il est nommé directeur général des Oeuvres du Cardinal Léger et de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger en 1982. Trois ans plus tard, on le retrouve à Carrefour Sainte-Croix, puis en 1988 en ministère à l'Oratoire Saint-Joseph. De 1992 à 2001, il occupe la fonction d'assistant général à Rome. Après un court repos sabbatique, il est nommé en 2001 directeur général du Collège Notre-Dame à Montréal.
Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil ses frères Serge et Claude ainsi que Jocelyne, Réjane et Pauline ainsi que de nombreux autres membres de la famille et amis.

Il sera exposé à la
Maison Basile-Moreau
4994, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal
le mercredi 16 juin de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Prière communautaire à 16 h 30 et 19 h 30. L'eucharistie des funérailles sera concélébrée à la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph le jeudi 17 juin à 14 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de la communauté à Ville Saint-Laurent.
Direction: **Magnus Poirier inc.**



NOLET, Louis-Paul c.a. 1939 - 2004
À Montréal, le 11 juin 2004, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Louis-Paul Nolet. Il était le conjoint de Suzanne Prud'homme, mère de Chantal (Guy) et Bernard (Anne), grand-père de Lou-Alexandre, Melissa et Pierre-Olivier. Il y aura des visites au:
Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525 ch. Côte-des-Neiges, Montréal
le mercredi 16 juin 2004, de 10 à 15 h, suivi d'un service en chapelle.

PEARL (ROSENBLUM), Goldie
Paisiblement, le vendredi 11 juin 2004, à l'hôpital Mon Sinaï, après un courageux combat contre le cancer, est décédée Mme Goldie Rosenbloom Pearl, épouse bien-aimée de Ronald, mère et belle-mère de Ted et Barbara, Sharon et Lorne Smart, David et Naomi, grand-mère de Jenna, Brandon, Adam et Jacob, soeur et belle-soeur de Irving et Barabar Rosenbloom, Helen Rosenbloom Lite et de feu Fred Rosenbloom, fille de feu Chana et de feu Salomon Rosenbloom, belle-fille de Minnie et de feu Issie Pearl. Sa famille, ses ami(e)s, ses anciens élèves se souviendront toujours d'elle comme une femme aimante, généreuse, avec de la détermination et de l'humour. Les funérailles auront lieu de lundi 14 juin à 12h15, au:

Salon Paperman & Sons
3888 Jean-Talon Ouest
Montréal

L'inhumation aura lieu au cimetière Temple Emanu-El Beth Shalom Congrégation, boul. Mont-Royal. La Shiva aura lieu à son domicile. Des dons à sa mémoire, à la Fondation de l'Hôpital Juif de Montréal, département d'oncologie, tél: 514-340-8251 ou à la "Fondation Goldie Pearl" a/s de la Fondation de l'Hôpital Mont Sinaï, tél: 514-369-2222 local 1334, pour les bons soins reçus, seraient appréciés.

RACICOT, Marie-Josèphe, SNJM
À Outremont, le 12 juin 2004, à l'âge de 91 ans, est décédée Soeur Marie-Josèphe Racicot, en religion: Soeur Marie-Marthe. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines et des amies très fidèles. Elle sera exposée à la

Maison mère des Soeurs des

Saints Noms de Jésus et de Marie

1410, boulevard Mont-Royal, Outremont
le lundi 14 juin 2004 de 15 h à 21 h. Les funérailles auront lieu à la Maison mère également, le mardi 15 juin 2004 à 10 h. Inhumation au cimetière de Longueuil, Chemin Chambliv.

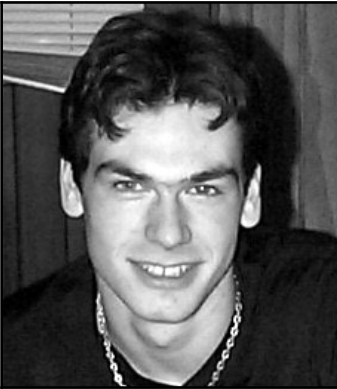
Alfred Dallaire

MEMORIA

www.memoria.ca 514 277.7778

VANIER, Soeur Marie Ange
Sr Marie Ange Vanier fille de la Sagesse (en religion Sr Marie-René du Perpétuel Secours) décédée le 11 juin à l'âge de 91 ans. Elle laisse dans le deuil sa famille religieuse, une soeur Cécile Vanier ainsi que des neveux et nièces. Elle sera exposée lundi le 14 juin à 14 heures à la Maison-Mère des Soeurs de la Providence au 5655 Salaberry, Montréal. Une célébration de prière aura lieu le même jour à 19h30. Les funérailles seront célébrées à la chapelle de la Maison-Mère, mardi le 15 juin à 13h30. Elle sera ensuite inhumée au cimetière de la paroisse de la Présentation à Dorval.
Direction: **J.J. Cardinal**

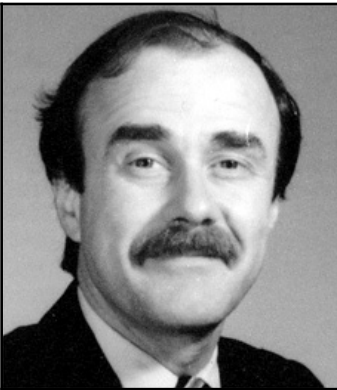
1er ANNIVERSAIRE



CYRIL FORGEOT

1984 - 2003
Jamais le temps n'effacera ta présence Sentir ta présence apaise notre douleur Continue à veiller sur nous tous qui ne cesserons jamais de t'aimer Papa Maman
Une enquête publique aura lieu prochainement afin d'éclaircir les circonstances entourant le décès tragique de notre fils bien-aimé

5e ANNIVERSAIRE



MICHEL HINTON

8 décembre 1948 - 14 juin 1999

Tu étais notre inspiration

et tu le seras toujours.

Jean-Philippe et Louise

Appel d'offres

Montréal

MODIFICATION

Service des infrastructures et de l'environnement

Soumission : 1511-AE

Fourniture et livraison des varia-
teurs de vitesse à recouvrement
d'énergie.

L'ouverture des soumissions pré-
vue pour le 17 juin 2004 est repor-
tée le 21 juin 2004 à 14 h.

Montréal, le 14 juin 2004

La greffière de la Ville

Me Jacqueline Leduc

AMT

Agence métropolitaine de transport

APPEL D'OFFRES

No : 04-Z-91

OBJET : TRAVAUX DE SCELLEMENT DE FISSURES DE BÉTON BITUMINEUX DES QUAIS, TROTTOIRS, ACCÈS ET STATIONNEMENTS DES GARES SITUÉES SUR LES DIFFÉRENTES LIGNES DE TRAINS DE BANLIEUE

Pour consulter le devis technique, voir le site Internet de l'AMT à l'adresse : <http://www.amt.qc.ca/corpo/Appro/index.asp>

Date et heure limites de réception des offres : **Le mercredi 23 juin 2004 à 11h**

Prix du document : 75 \$, taxes incluses, non remboursable (chèque visé ou mandat à l'ordre de l'Agence métropolitaine de transport)

Les documents d'appel d'offres sont en français et peuvent être obtenus ou consultés sur place à partir de 13 h 30 le 14 juin 2004, du lundi au vendredi inclusivement de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant :

Agence métropolitaine de transport
500, Place d'Armes, 25 étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2

Pour renseignements :
Isabel Tassé,
Technicienne en approvisionnement
Tél. (514) 287-2464 poste 4471

Seules les personnes, sociétés ou compa-
gnies qui possèdent l'expérience pertinente à
l'objet du contrat et qui ont acheté le docu-
ment d'appel d'offres directement de l'AMT
peuvent présenter une offre. L'AMT n'est
pas tenue d'accepter ni la plus basse ni
aucune des soumissions.

L'AMT n'est pas tenue d'accepter ni la plus
basse ni aucune des soumissions.

Nouredine Hannachi
Directeur par intérim,
Approvisionnement et Informatique

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES

SOUSSIONS - ENCANS

Appels d'offres

Montréal

Direction des immeubles

Des soumissions sont demandées et de-
vront être reçues, avant 14 h à la date ci-
dessous, à la Direction du greffe de la Ville
de Montréal à l'attention de la greffière,
275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134,
Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie : TRAVAUX

Appel d'offres : 5156

Descriptif : MISE À NIVEAU DU COM-
PLEXE MUSÉOLOGIQUE DE LACHINE
(3841) Arrondissement: Lachine.

Date d'ouverture : 5 juillet 2004

Dépôt de garantie : 20 000 \$ cautionne-
ment ou chèque visé

Documents : Les documents relatifs à cet
appel d'offres seront disponibles à
compter du 14 juin 2004 à la firme : Les ar-
chitectes Faucher Aubertin Brodeur Gau-
thier, 6402, boul. St-Laurent, Montréal
(Québec) H2T 1S1 (Heures d'ouverture:
09:00 à 17:00— contre un paiement de
30 \$, non remboursable.

Renseignements : M. Marc Paradis, arch.
(514) 274-7555

Vente du cahier des charges:
Téléphone: (514) 274-7555

Télécopieur: (514) 274-3646

Tout paiement doit être fait au comptant
ou sous forme de chèque certifié à l'ordre
de : **Les architectes Faucher Aubertin
Brodeur Gauthier.**

Pour être considérée, toute soumission
doit être présentée sur les formulaires pré-
parés par la Ville et transmise dans l'enve-
loppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes
publiquement à la salle du conseil de l'hô-
tel de ville, immédiatement après l'expira-
tion du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accep-
ter ni la plus basse ni aucune des soumis-
sions reçues et n'assume aucune
obligation de quelque nature que ce soit
envers le ou les soumissionnaires.

Montréal 14 juin 2004

La greffière de la Ville

Me Jacqueline Leduc

SOUSSIONS PUBLIQUES

Contrat pour l'acquisition
ou l'hébergement d'un
progiel de support à la
gestion des absences au
travail ainsi que pour son
implantation

Documents disponibles :

paiement
seulement par chèque visé ou mandat à
l'ordre de la STM au montant de 50 \$, non
remboursable, au 8845 boul. St-Laurent,
réception, Montréal, à compter du **lundi
14 juin 2004**, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à
15 h 30. **Information :** (514) 280-4927.

Dépôt des soumissions : STM, 800,
de La Gauchetière O., bur. 8100,
portail Nord-Est, Montréal, avant le
vendredi 9 juillet 2004 à 15 h.

Ouverture publique suivra.

Rencontre d'information :
lundi 21 juin 2004 à 9 h.

Garantie de soumission : chèque
visé, cautionnement de soumission
ou lettre de garantie irrévocable
équivalent à 25 000 \$. La STM ne
s'engage à accepter, ni la plus favo-
rable, ni aucune des soumissions.

Référence : **STM-2673-01-04-45**

Louise Pouliot

Secrétaire adjointe

STM

Notre monde
a soif
de justice

Merci de donner.

Développement
et Paix

1-888-234-8533

www.devp.org

Communauté métropolitaine
de Montréal

AVIS PUBLIC

Objet : Assemblée ordinaire du Conseil

Date : Le jeudi 17 juin 2004 à 19h30

Lieu : Centre Mont-Royal, 2200, rue Mansfield, Montréal
Salon International 3^e étage A (métro Peel, sortie Metcalfe)

Une période de questions est prévue pour le public au début de
l'assemblée. Les personnes désirant poser des questions doivent
s'inscrire dans les 15 minutes qui précèdent le début de l'assemblée.

Visitez notre site Internet www.cmm.qc.ca

LA PRESSE AFFAIRES

INDUSTRIE LAITIÈRE

Zone de turbulences

LE SOLEIL

Depuis quelques années, l'indus-
trie laitière, qui est considérée com-
me la locomotive du secteur agric-
le québécois, traverse une
importante zone de turbulences.

Secouée par une multitude de fac-
teurs, dont les changements ali-
mentaires des consommateurs, les
nouvelles règles du jeu de l'Orga-
nisation mondiale du commerce
(OMC), la crise de la vache folle,
elle tente maintenant de se redéfi-
nir et de trouver sa voie.

Dans une étude sommaire réalisée
par le ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation
(MAPAQ), les spécialistes brossent
à grands traits les hauts et les bas
de ce fleuron agricole.

On aligne des faits parfois inquié-
tants : en 2002, les fermes laitières
ontariennes ont un taux d'endettement
inférieur aux fermes laitières
québécoises, soit 19 % comparati-
vement à 27 % ; de 1998 à 2002, le
solde résiduel des entreprises lai-
tières québécoises a diminué, les
rendant ainsi plus vulnérables à
l'évolution des conditions écono-
miques : de 2000 à 2003, le prix
moyen du lait reçu par un produc-
teur d'une province de l'Est cana-
dien a toujours été inférieur au prix
moyen reçu par un producteur
d'une province de l'Ouest.

En établissant une comparaison
avec ce qui se passe en Ontario ou
en Alberta et même avec la moyen-
ne canadienne au cours des 11 der-
nières années, le document du MA-
PAQ constate que le Québec est la
province où l'augmentation du
nombre de vaches laitières par fer-
me est la plus faible.

De plus, la hausse de la produc-
tion de lait par vache au Québec
correspond tout simplement à la
moyenne canadienne. Mais le Qué-
bec est la province qui enregistre la
plus faible baisse du nombre de
fermes laitières au Canada.

Ce portrait plutôt sombre du sec-
teur laitier ne veut pas dire que
l'industrie laitière est dans la dè-
che. En 2002, le Québec se situait
au premier rang des provinces pro-
ductrices en affichant des recettes
de 1,51 milliard de dollars. Elle de-

vance l'Ontario et l'Alberta, dont
les recettes atteignaient respectieve-
ment 1,35 milliard et 366 millions.

Le Québec demeure toujours le
principal pourvoyeur de produits
laitiers à l'échelle canadienne. Il fa-
brique près de 52 % du yogourt,
un peu moins de 50 % du fromage
cheddar et plus de 50 % du froma-
ge de spécialité, incluant la mozza-
rella.

Solde résiduel

Mais les fermes laitières québé-
coises ont un problème de taille à
surmonter. L'analyse ministérielle
souligne que la dégradation signi-
ficative des résultats financiers des
fermes laitières au cours de la pé-
riode de 1993 à 2002 touche direc-
tement le solde résiduel des entre-
prises.

Le solde résiduel, c'est le solde
disponible à l'entreprise pour auto-
financement après que les dépen-
ses, les retraits personnels, les paie-
ments en capital et les intérêts ont
été couverts. Il faut noter que les
amortissements ne sont pas pris en
compte.

« Les fermes laitières québécoises,
note le document, ont plus de diffi-
cultés à faire face au risque ce qui
fait qu'un simple changement à la
hausse du taux d'intérêt ou du coût
d'alimentation peut venir affecter
dramatiquement le solde résiduel
de l'entreprise. »

Se référant à la banque de don-
nées Agritel, les auteurs de l'étude
constatent que le solde résiduel est
passé de 5,65 % en 1998 à seule-
ment 1,37 % quatre ans plus tard.

Spécialiste en la matière, Raymond
Levallois, de Traget Laval, précise
dans le document que le solde rési-
dual d'une entreprise en santé doit
être d'environ 10 % à 15 % de ses
ventes brutes. Un solde résiduel d'un
peu plus de 1 % rend les entreprises
vulnérables à l'évolution des condi-
tions économiques.

« Depuis mai 2003, ajoute-t-on, la
crise de la vache folle a eu pour effet
d'accentuer les difficultés financières
connues par les fermes laitières qué-
bécoises et, de ce fait, de réduire tou-
te marge de manoeuvre des entrepri-
ses fortement endettées pour faire
face aux risques. »

2004 MAZDA MPV

Modèle GT GFX illustré

vroum-vroum

★★★★★

Indice de sécurité le plus élevé lors d'impact*

Quand on pense au plaisir et à l'expérience de conduite inégalée que procure la Mazda MPV, il est presque injuste de la considérer comme une minifourgonnette. La MPV est plus athlétique, plus agile et nettement plus emballante que ces véhicules pseudo pratiques à la fois massifs et peu maniables. Et aussi apte à soulever les émotions qu'à transporter familles et objets de toute sorte. Avec ses lignes aérodynamiques racées. Ses roues en alliage impressionnantes. Son moteur V6 de 200 ch et sa boîte automatique 5 vitesses. Ses quatre freins à disque avec système antiblocage. Ses sept places passagers d'une remarquable polyvalence et son vaste espace utilitaire. Sans oublier son ingénieuse banquette arrière rabattable sous le plancher et orientable vers l'arrière. Le tout en équipement de série. Comme l'est aussi l'indice de sécurité 5 étoiles* le plus élevé qui lui a été attribué en cas d'impact frontal et latéral. Alors faites l'essai de la MPV chez votre concessionnaire Mazda et découvrez sans tarder la sensation « Vroum-Vroum ». Vous verrez qu'elle a le profil d'une minifourgonnette, l'âme d'une voiture sport... et la concurrence à ses trousses !

OBTENEZ 0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS¹

— ou —

Louez une Mazda MPV GX 2004 à partir de 279\$² par mois, pour 48 mois³

Transport et préparation inclus

Comptant initial de 2 800 \$

Et 0\$⁴ dépôt de sécurité

mazda

www.mazda.ca

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

¹Financement à l'achat aux particuliers de 0% jusqu'à 60 mois sur les Mazda MPV 2004 neuves. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles. *Taux de location personnalisés Mazda : offre portant uniquement sur la location au détail des Mazda MPV GX 2004 (modèle UAXZ74AA00) neuves. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Offre soumise à l'approbation de Crédit Mazda Canada Inc. Limite de 80 000 km. Frais de 84 le km additionnel. Location avec limite de 100 000 km disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus.

²Indice de sécurité le plus élevé accordé à la MPV 2004 par la NHTSA des É.-U., à la fois pour le conducteur et les passagers, lors de tests d'impact frontal, latéral et arrière. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 7 juin 2004.

LOCATION MAZDA

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

3234661A

3234662